

L'HEURE DE LA PACIFICATION

Voir le Bulletin Politique en page deux



« L'AMOUR DE SENOUI » dans toutes les librairies à P.T. 15

Directeur Politique : A. BEZIAT

لا نقول حتى لو ريبنا

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

La confiance en soi dilue

l'obstacle.

M.R. ADES.

Numéro 46.

JEUDI 20 OCTOBRE 1949.

LETTRE DE DAMAS

PERPLEXITES SYRIENNES ENTRE LE ROI ABDALLAH ET L'EX MOUFTI

L'équivoque du roi Ibn el Séoud

Le roi Abdallah a envoyé El Cherequi pacha remettre une lettre personnelle au Président Atassi pour lui signifier qu'il compte sur l'appui de la Syrie dans sa volonté d'annexer la Palestine arabe. Il lui demande également des explications sur le projet d'union entre la Syrie et l'Irak.

Le fameux ex-moufti de Palestine, cheikh Amin el Hussein, qui se trouve à Damas a été reçu par le Président et lui a demandé de se ranger du côté de l'Egypte en faveur d'un gouvernement libre de la Palestine arabe.

A son passage à la Mecque, le même personnage fit la même requête au roi Ibn el Séoud qui se déclara neutre dans la question, disant, toutefois, qu'il se rangerait du côté de la majorité de la Ligue.

Damas en fureur contre le roi Abdallah

L'attitude du roi Abdallah et ses déclarations commencent à révolter l'opinion de nombreux milieux damascènes et les journaux attaquent avec fureur le souverain jordanien. « Alef Ba » se demande comment est-il possible de condamner une union que l'on préconisait naguère, uniquement parce que Damas se refuse d'offrir à l'ambitieux Hachémite la couronne des Ommyyades.

De qui se moque-t-on ?

L'homme de la rue se demande, timidement encore, pourquoi a-t-on assassiné le maréchal el Zaim qui résistait précisément pour sauvegarder l'indépendance syrienne. Ce retournement actuel est considéré comme l'effet d'une justice immanente.

Le Président Atassi après s'être compromis complètement avec les gouvernements d'Irak a été obligé d'obéir à cette pression générale quoique vaguement exprimée et de déclarer que rien ne sera perpétré avant les élections. Donc la parole restera au pays.

Un point d'interrogation

On se demande comment les deux fidèles vassaux de S.M. britannique, c'est-à-dire le régent d'Irak et le Souverain de Jordanie, à peine de retour de Londres où ils étaient allés solliciter bénédictions et directions ont pu, soudain, se dresser l'un contre l'autre. On se demande comment ce même Souverain a pu menacer l'Etat voisin qui, par le meurtre d'un chef trop indépendant, rentrait dans la mouvance britannique, de l'épouvantail d'une légion commandée par qui-on-sait et soldée par qui-on-sait.

Alep manifeste son déplaisir

Entre temps, la grande cité d'Alep manifeste son mécontentement à l'endroit des jeux politiques parfois sanglants — qui se déroulent sans fin dans Damas.

Les habitants de la métropole du Nord disent : « Nous ne voulons rien savoir de cette politique, nous voulons travailler en paix et nous ne voulons être à la remorque de

personne, fût-ce d'un voisin. » Il y a là un état d'esprit qui est en train de se généraliser et pourrait dresser les provinces contre la capitale trop turbulente et mettre en danger une unité bien difficile à maintenir.

Une menace de l'armée

Nous avions déjà signalé le mécontentement des « clans militaires » qui détiennent la véritable force. Le journal « Al Inkilab », organe de ces milieux, ne cesse de multiplier les avertissements aux politiciens et leur rappelle que le coup d'Etat n'avait pas pour but d'unir la Syrie à l'Irak, ni de fonder l'armée syrienne dans celle de son voisin.

Faut-il être prophète pour prévoir des heures troubles ?

EL CHAMI.

« L'EGYPTE exercera son contrôle sur le Haut-Nil »

Dernier détail sur le projet des Chutes d'Owen

par Hamish Davidson

En 1960, le Nil une fois arrivé aux Chutes d'Owen sur le Lac Victoria, passera par dix turbines, qui dériveront une énergie de 150.000 kws.

C'est en 1935 que l'on commença à étudier ces projets hydro-électriques des chutes d'Owen. Le projet initial était basé sur l'utilisation d'une partie seulement des eaux de la crue et ne prévoyait nullement l'utilisation du Lac Victoria comme réservoir pour les eaux du Nil. Ce n'est qu'en mai 1947, quand Charles Rodvers Westlake, l'actuel président de la Commission d'Electricité d'Ouganda, soumit son rapport au gouvernement de l'Ouganda, que l'on pensa à la chose. C'est sur ce rapport qu'est basé le projet actuel, dont le coût est estimé à 12 millions de livres. Ce projet est destiné à fournir l'énergie électrique nécessaire au développement industriel de l'Ouganda et fera du Lac Victoria, le plus grand réservoir du monde.

(Lire la suite en Page 3)

Un monument doit commémorer les services incomparables rendus par les Juridictions Mixtes

Nous venons d'assister à un grand événement historique : une juridiction nationale, de composition internationale, vient de prendre fin : ce 15 Octobre 1949, les Tribunaux Mixtes — après 74 ans d'existence glorieuse et d'immenses services rendus — ont été abolis.

L'Egypte a fêté cet événement comme constituant le symbole du parachèvement de son indépendance nationale. Il reste, cependant, un autre événement à survenir et de résultat plus efficace pour cette indépendance, mais, passons...

Témoin sympathique, compréhensif et, même, à l'occasion, actif, de l'évolution de ce pays vers la conquête de toutes ses libertés, de son indépendance une et indivisible, nous comprenons fort bien que le Gouvernement et l'opinion se soient réjouis de l'abolition de cette juridiction qui leur évoquait à tort ou à raison, les mauvais souvenirs de ce régime capitulaire qui, pour l'honneur du pays et la cordiale entente de tous ses habitants, s'était prolongé beaucoup trop longtemps.

Si nous comprenons donc cette satisfaction — manifestée, d'ailleurs, officiellement, avec tout le tact qui convenait — nous ne pouvons qu'être froissés par certains commentaires de presse tendant à minimiser ou à ternir l'oeuvre glorieuse des Tribunaux Mixtes, oeuvre grâce à laquelle le pays a pu construire sa prospérité économique et faire son éducation politique.

Les préjugés sont tenaces, surtout lorsqu'ils flattent la susceptibilité nationale ; sinon, on n'aurait jamais écrit que les juridictions mixtes étaient le résultat du régime capitulaire. Ces juridictions étaient une institution nationale conçue par le génie d'un grand Monarque pour battre en brèche ce régime et préparer l'indépendance complète. Tous les adversaires de cette institution ont passé sous silence le fait qu'elle fut créée, alors qu'il n'y avait pas de Tribunaux Nationaux, puisque ceux-ci ne virent leur existence que huit ans après. De même, on ne souligne pas assez que les juges de cette institution nationale rendaient la justice au seul nom du Souverain du pays.

En fait, l'Egypte se serait honorée de conserver cette institution avec les aménagements que l'évolution du pays et des moeurs pouvait comporter. Au lieu d'être un legs d'un passé caduc, on pouvait la considérer comme une institution en avance sur l'avenir ; car, comme le proclament les penseurs et les hommes d'Etat les plus éminents, ou le monde sera un ou il cessera d'être. Une haute magistrature internationale installée dans chaque pays et soustraite aux influences politiques locales serait éminemment désirable et l'Egypte — grâce à un grand Monarque — avait la chance d'anticiper et de prêcher d'exemple.

Portons le deuil de ce qui aurait pu être et acceptons avec grâce le fait accompli en veillant que toutes les promesses prodiguées, en ce 15 Octobre, soient rigoureusement et loyalement tenues.

Puisqu'une tombe se ferme, qu'on ait le courage de reconnaître les services immenses rendus par les juridictions défunctes, services reconnus et proclamés par les voix les plus autorisées. Il serait bon pour éviter les falsifications de l'histoire qu'un témoignage péremptoire resât pour l'avenir. Aussi, je proposerai — j'espère que ce vœu ne restera pas platonique et poussera à l'action les personnalités qui peuvent le réaliser — qu'un monument, digne de l'oeuvre soi dressé commémorant le souvenir et les services de ces glorieux Tribunaux.

Ci-dessous, nos lecteurs liront la prose sereine d'un haut magistrat et l'« adieu » au picrate d'un maître éminent du barreau : deux styles, deux points de vue, un même témoignage.

A. BEZIAT.

L'appréciation des Tribunaux Mixtes

par Mohammed Sadek Fahmy bey
Conseiller à la Cour de Cassation

Les Tribunaux mixtes et consulaires, derniers témoins du régime capitulaire, ont été abolis à partir du 15 octobre 1949. La magistrature nationale exerce désormais sa juridiction complète sur tous ceux qui vivent sous le ciel de notre patrie sacrée.

Un coup d'oeil rapide sur le passé nous permettra de constater qu'en instituant ces tribunaux — après de longues et laborieuses négociations avec les puissances capitulaires, qui se sont prolongées de 1867 à 1875 — le gouvernement du Khédive Ismail a mis fin à l'anarchie judiciaire qui désolait le pays.

En vertu des traités qui avaient été conclus par la Sublime Porte avec les puissances étrangères, les ressortissants de ces pays ne relevaient que de leurs juridictions nationales, c'est-à-dire, en première instance, de leurs tribunaux consulaires. Dès que des Egyptiens avec des ressortissants de divers pays étaient impliqués dans la moindre affaire, celle-ci devenait inextricable au grand dam des intérêts nationaux.

Il était donc tout naturel que le gouvernement égyptien s'inquiât d'une telle situation et s'efforçât d'entamer des négociations qui, grâce au prestige dont jouissait le Souverain, furent couronnées de

ments forment une référence technique de premier ordre, à l'avant-garde de la jurisprudence internationale. Cette heureuse influence s'exerça sur nos compatriotes qui exprimèrent la volonté d'organiser des Tribunaux Nationaux sur le modèle des Tribunaux Mixtes : ce



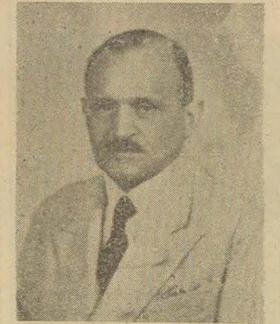
Le Palais des ex-Tribunaux Mixtes

qui fut réalisé en 1893.

De par leur institution et en vertu même de leur règlement d'organisation, les Tribunaux Mixtes n'étaient que provisoires. Aux assises de Montreux, les Puissances capitulaires aussi bien que l'opinion publique mondiale, manifestèrent leur conviction que le régime d'exception des Capitulations et la Juridiction mixte n'avaient plus de raison d'être. Aussi, fut-il convenu que cette dernière prendrait fin à partir du 15 octobre 1949.

Nous voudrions mentionner, ici, les belles paroles prononcées par Sir Richard de Vaux, à la cérémonie d'Octobre 1937, à l'occasion du début de la période de transition : « Les magistrats égyptiens — siégeant au x Tribunaux Mixtes — rivalisent de capacité avec leurs émules étrangers, tant dans la doctrine, la jurisprudence que dans le dévouement pour l'accomplissement de leur devoir. » Aujourd'hui, l'Egypte fait ses adieux à ses hôtes honorés qui ont collaboré à l'oeuvre des Tribunaux Mixtes. Elle en gardera le meilleur souvenir et demande au Tout-Puissant de guider sa magistrature nationale pour la distribution de la justice entre tous les individus, sans aucune distinction, sous l'égide et au nom de Sa Majesté le Roi Farouk Ter.

Moh. Sadek FAHMY Bey, Conseiller à la Cour de Cassation, Président de l'Association Egypte-Europe.



S.E. Sadek bey Fahmy

succès : les Tribunaux Mixtes étaient institués. A vrai dire, l'organisation de ces tribunaux fut quasi-idéale et les magistrats qui y siégèrent constituaient une élite dont les juge-

« DE PROFUNDIS »

par Me. Charles Stamboulié, avocat

Jun 1875.

L'Egypte salue avec éclat et fierté, la venue au monde d'un nouveau-né qui est appelé à faire sa gloire future, et dont la naissance marque, suivant le Grand Khérive, « le point de départ d'une ère nouvelle de civilisation ».

Ce sont les Juridictions Mixtes, Octobre 1949. Cette même Egypte pavoise non

Les Grecs ont gravé cette belle maxime à la porte, non d'un temple de philosophie mais du stade olympique.



Mtre Charles Stamboulié

« pique, » de la mesure en toute chose.

Domage qu'on l'ait oublié, et qu'une minorité ait songé à traiter en malfaiteurs les hommes qui nous quittent.

Pourtant, c'est bien à ces Juridictions Mixtes, à leurs monuments de jurisprudence si souvent évoqués par des sommités des pays qui sont eux-mêmes le berceau du droit, que l'Egypte doit sa fortune d'aujourd'hui, et devra celle de demain. Les discours de l'Opéra n'ont pas manqué de le souligner.

Quelle est des deux générations, celle qui a raison ? Celle qui a fêté la naissance ou celle qui a bu à la mort ?

Ch. STAMBOULIE.

(Lire la suite en Page 2)

PEUT-ON LE DIRE ?

La Cour du Roi Pétaud

Nos contes de nourrice nous ont bercé de cette fameuse cour où tout n'était que désordre et incohérence. Et bien, de cette pétaudière, nous en avons sous les yeux la reproduction avec notre ministère de l'Instruction Publique.

Loïn de moi, certes, de comparer notre vaillant ministre, « aux belles moustaches viriles », avec ce roi débouffé, gaffeur, gâcheur et de haute « phantaisie ». Son Excellence est ami des disciplines austères et défenseur des bonnes moeurs ; mais, elle est obligée de subir une tradition où le désordre a été élevé à la hauteur d'une institution.

El Kabbany bey, éminence grise du ministère, pédagogue éminent, — remarquez combien nous avons d'hommes éminents qui sont de piètres administrateurs — a écrit un article d'apologie dans « Al Ahram ». Les écoles sont insuffisantes, les classes sont surchargées, que voulez-vous, dit l'homme éminent, nous sommes surpris par les événements.

Je ne suis pas « éminent », mais il me semble qu'une simple statistique pourrait prévoir, dix ans à l'avance, avec autant de précision que les astronomes annoncent une éclipse, le nombre des candidats qui assailliront les établissements scolaires.

Est-on dépassé par les événements, lorsqu'à la rentrée, les magasins des écoles sont vides, que les fournitures pour les élèves prennent des semaines pour être livrées ; quand, pendant quinze jours, il n'y a pas d'encres, dans les encriers, quand les livres scolaires sont distribués avec un mois, deux mois de retard ? On nous affirme que certains ne sont parfois, parvenus aux élèves qu'au mois de mars (!).

Pourtant, il y a quatre mois de vacances pour prévoir et tout préparer. Vraiment, El Kabbani bey nous la baille belle ; il est vrai qu'on peut lui dire comme le grand comique : « Vous êtes orfèvre, M. Josse ».

Changeons de disque. Plusieurs amis du journal m'ont demandé de parler des singuliers oukases ministériels qui mettent nombre d'écoles libres, laïques ou confessionnelles, dans une situation impossible.

Je préfère ne pas traiter la question qui a été amplement débattue dans les quotidiens.

Je dirai seulement que ces exigences d'une hypocrisie sournoise vont à l'encontre de la grande tradition libérale de l'Islam tel que nous le comprenons et le vénérons, tradition ouverte à toutes les tolérances et à tous les progrès, pour nous ramener à des moeurs périmées — comme celles qui amenèrent la révocation de l'Edit de Nantes, et qui s'inspirent de vieux préjugés et des pires passions médiévales.

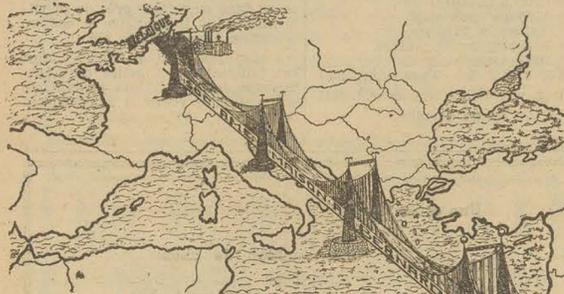
LE HURON.

Les Mémoires du Roi Abdallah

Le « Sunday Times » annonce que le Roi Abdallah de Jordanie publiera ses mémoires en Angleterre, et qu'il a déjà commencé la révision du manuscrit arabe dont il avait terminé la rédaction il y a quatre ans.

Ces mémoires, dont les droits d'auteur ont été acquis pour la Grande-Bretagne, par la maison Jonathan Cape, couvrent la majeure partie de l'histoire turbulente moderne de tout le Moyen Orient, et commencent à l'époque où le Souverain Hachémite poursuivait son éducation à l'école militaire de Constantinople.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS
FOURNITURES POUR INDUSTRIES
PRODUITS CHIMIQUES
12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Pèlerin, Tél. 11.90.08/11.95.07.
LE CAIRE : 18, Rue Kantaret-El-Dokki, Tél. 54597/51393, R.C. 47390.
ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20628/20696, R.C. 27599.
MANSOURAH — PORT-SAÏD



L'ENTENTE EST PARFAITE AU SEIN DE LA LIGUE ARABE
L'Egypte : « Mais, qu'ai-je de commun avec ces énergumènes ? »

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.

SERVICES ALEXANDRINS :
M. A. XENAKIS, Représentant, c/o Ass. Egypte-Europe, 59, rue Fouad, Tél. 23639
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébî Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

BULLETIN POLITIQUE

L'heure de la pacification a sonné

Le grand événement de la semaine — du moins apparemment — est la réunion de la Ligue Arabe. Cette session s'effectue sous le signe des contradictions et ce ne sont pas les discours officiels de commande qui dissipent cette impression.

Que Noury el Saïd et Azzam pacha se gourment entre eux; qu'il y ait une crise du Secrétariat; de la mésentente entre les délégations et des tiraillements au sein de ces mêmes délégations; tout ceci n'aurait pas grande importance. On a vu d'autres pétauderies dans d'autres assises internationales.

Malheureusement pour ces jeux de cirque, le temps manque et l'évolution des esprits s'accélère dans un malaise grandissant qui risque d'atteindre le point d'explosion.

Plus qu'à cette réunion spectaculaire, nous attachons une signification plus profonde aux récentes déclarations faites à la presse par le nouvel ambassadeur des U.S.A. La personnalité de M. Jafferson Catery ne saurait être surestimée. Ce grand diplomate nous arrive après avoir rempli les plus hautes fonctions de la carrière, après avoir été ambassadeur à Rio de Janeiro et à Paris.

Théoriquement, le poste du Caire apparaît comme moins important. Aussi, certains esprits caustiques ont-ils insinué que Mr. Jafferson venait plus qu'en ambassadeur, avec pouvoirs très étendus, comme une sorte de Haut-Commissaire.

Dans sa conférence de presse, nous retiendrons deux points qui lui donnent toute sa signification. Le représentant de la grande Puissance occidentale a souligné l'importance de la contribution du Moyen-Orient et de l'Egypte en particulier, à l'édification « des défenses mondiales contre la guerre » et que l'arme la plus puissante pour le maintien de la paix est le relèvement du niveau de vie des populations.

Dans un article publié par ce journal on a déjà dit ce qu'on pensait de l'attitude que devait prendre l'Egypte en cas d'un conflit mondial. Les idéologies, comme les intérêts en cause nous échappent à peu près également. Nous pouvons former des vœux, mais nous devons rester neutres pour échapper aux destructions dont nul ne peut évaluer la gravité.

Quant au deuxième point souligné par l'ambassadeur, il nous touche directement, car il met en cause la tranquillité et la sécurité intérieures chez nous comme chez nos voisins. Tout d'abord, il y a un problème des réfugiés très grave. Sept ou huit cent mille individus attendent dans la misère avec une impatience de plus en plus accrue qu'on veuille bien statuer définitivement sur leur cas. Ils ne peuvent subsister indéfiniment de l'aumône ni continuer à camper par des moyens de fortune ou, plutôt, d'infortune.

Les nouvelles privées que nous recevons de Jérusalem nous attirent qu'une organisation communiste, appelée « Icharir » recrutée par milliers les adhérents parmi ces malheureux.

L'espère qu'après la passe d'armes Noury-Azzam, la Ligue Arabe va débattre sur cette question autrement plus grave que la rétorsion au secrétariat. Dans ce cas, on aura beau retourner le problème, il n'y a qu'une solution : la Paix. La question des réfugiés ne peut être résolue qu'après le rétablissement de la Paix. C'est une vérité de bon sens qui aurait dû s'imposer depuis longtemps... mais, le bon sens est le conseiller qu'on se refuse d'écouter avec obstination.

Il en est de même pour « nos réfugiés », pardon pour nos problèmes intérieurs qui font l'objet d'éloquents discours d'ouverture parlementaire. Si nous avions écouté un homme de « bon sens » comme Sedky pacha, nous aurions pu disposer des capitaux suffisants pour gagner la bataille contre les trois fléaux dénoncés par une Sagesse royale.

Maintenant, pour mettre en oeuvre nos ressources et les augmenter, nous sommes obligés de faire appel aux capitaux étrangers. Ceux-ci, si nous en croyons une correspondance de Washington publiée par « Akhbar El Yom », craignent de s'investir en Egypte. Conclusion : nous devons créer l'atmosphère favorable à une collaboration internationale et le premier pas vers la création de ce climat est encore le rétablissement de la Paix.

ANTAR.

« DE PROFUNDIS »

(Suite de la Page 1)

Gardons-nous des pronostics, a-t-on dit, que les jeux sont faits. Seule l'histoire, fille du Temps, pourra marquer dans la mémoire de la postérité, la place définitive de l'institution qu'on vient de démolir.

Des esprits chagrins évoquent la parole de Renan : « La vérité est peut-être triste ». D'autres, déclarent que la réalité est la seule redresseuse des sophismes à base de surenchère démagogique et souhaitent qu'à son feu, l'icône ne brûle pas encore une fois, la blanche cire de ses ailes.

Ce sont là certainement des pensées intempestives qui ne s'accordent pas ni avec celles du plus grand nombre, ni même avec la vérité.

Il n'y a aucun doute quant à la capacité du successeur à administrer la succession. J'ai pour la magistrature du pays, la plus vive admiration; et je connais de ses décisions qui égalent en valeur, celles des plus éminents juristes du monde. Les bulletins des arrêts des Cours de Cassation et ceux du Conseil d'Etat, sont là pour témoigner avec beaucoup d'éloquence, et de la

L'INDEMNISATION DES MAGISTRATS MIXTES

Le Ministère de la Justice a ouvert un crédit de L.E. 27.900 pour l'indemnisation des Magistrats étrangers aux Tribunaux Mixtes. Cette somme comprend L.E. 18.200, qui leur sera versée à titre de gratification et L.E. 9.700 pour leurs frais de voyage.

LA PROPAGANDE PAR LE CINEMA

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie avait, il y a quelque temps, conclu un accord avec la Société « Hamilton Wright » de New York pour organiser une propagande en faveur du tourisme en Egypte, moyennant une somme de L.E. 20.000.

Ajoutons que la Société a réalisé un premier pas dans cette voie : elle vient de profiter des films de propagande dans toutes les parties des Etats-Unis d'Amérique.

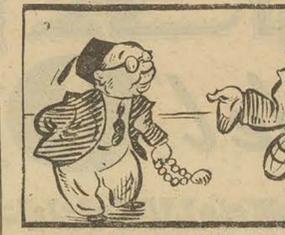
L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EN EGYPT

Une dernière statistique entreprise par le Ministère de l'Instruction Publique a établi que le nombre des écoles primaires sur toute l'étendue du territoire égyptien est de 256, comprenant un effectif de 82784 élèves.

SEPARATION DES DEUX SEXES DANS LES ECOLES

S.E. Ahmed Mourad Badr bey, ministre de l'Instruction Publique, compte aller de

l'avant, dans la voie de la sauvegarde des traditions. Ainsi, il compte annuler les classes mixtes dans les écoles et limiter l'enseignement au personnel féminin dans les écoles des filles. On se souvient, certaines mères, notamment la langue arabe, sont enseignées par des professeurs hommes.



CONSEIL DES MINISTRES

Hussein Sirry pacha. — C'est que j'ai une réunion extraordinaire au Conseil des Ministres !

STERILISATION DE L'EAU AUX RAYONS ULTRA-VIOLETS

Le Ministère de l'Hygiène Publique procède actuellement à des recherches techniques, en vue de purifier et de stériliser l'eau potable, au moyen des rayons ultra-violettes. Des machines ont été importées à cet effet d'Amérique. L'expérience réussit, ce système sera adopté dans les villages égyptiens.

LES RECETTES ET DEPENSES DES TRIBUNAUX MIXTES

Les recettes totales des Tribunaux Mixtes depuis leur fondation en 1875 jusqu'à leur abolition se sont élevées à L.E. 59 millions. Quant à leurs dépenses, elles n'ont pas dépassé 21.000.000.



LE MINISTRE D'EGYPTE AU VATICAN

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le Ministère des Affaires Etrangères, remplit à ses traditions, a prorogé au-delà de la limite d'âge, les services d'un membre du Corps diplomatique : il s'agit de S.E. Mohamed Taher El Omari bey, ministre plénipotentiaire d'Egypte au Vatican, qui a eu cette faveur pour une durée de deux ans.

Omari bey est un peintre de talent. Il a un procédé spécial pour dessiner ses caricatures, utilisant à cet effet la règle et le compas. Plusieurs notabilités et leaders égyptiens ont posé devant lui. C'est d'ailleurs son talent qui l'a rendu populaire auprès de sa Sainteté le Pape et des dignitaires du Vatican.

On sait, en effet que le Saint-Père possède la plus belle collection de portraits artistiques du monde. Cette affinité dans les goûts a contribué au rapprochement des liens d'amitié entre l'Egypte et le Saint-Siège.

Signalons que depuis sa nomination, Omari bey réside au Grand Hôtel à Rome. Mais à la veille de son départ, il a pris en location, pour la Légation d'Egypte, un des plus beaux palais qu'il a orné d'admirables objets d'art arabe, pour être laissés à son successeur. Heureusement, la décision de la prorogation de la durée de son service lui permettra de jouir de son oeuvre.

UNE BIBLIOTHEQUE DE BEAUX-ARTS

La Bibliothèque Nationale ouvrira prochainement une section pour les ouvrages traitant des beaux-arts. Cette section, qui sera installée à la rue Kasr El Nil, comprendra des ouvrages et références en toutes langues, ainsi que des revues et périodiques traitant de musique, d'architecture, de sculpture, de peinture, etc...

Le miroir de la semaine alexandrine

De notre correspondant particulier

L'AIDE DE CAMP EN CHEF DE S.M. LE ROI

S.E. le férik Omar Fahih pacha, aide de camp en chef de S.M. le Roi est rentré dimanche à Alexandrie, à bord de l'« Espérance », venant d'Europe.

L'AMBASSADEUR D'EGYPTE A LONDRES

S.E. Abdel Fattah Amr pacha, ambassadeur d'Egypte à Londres, a quitté dimanche, à minuit Alexandrie, par la voie des airs, à destination de Londres, au terme de son congé passé en Egypte.

S.E. MOUSTAPHA EL NAHAS PACHA

Les avocats wadistes du Bureau d'Alexandrie ont offert mardi à 5 h. p.m. à l'hôtel Windsor Palace, un grand thé en l'honneur de S.E. Moustapha El Nahas pacha, à l'occasion de sa rentrée au Caire.

LE GOUVERNEUR

S.E. Ahmed Loutfi bey, gouverneur d'Alexandrie, a reçu dimanche matin, S.E. Choukri el Kouatly bey, ancien Président de la République Syrienne.

AU CONSULAT GENERAL DE GRECE

Nous avons appris avec plaisir que M. D. Avramidis, vice-consul de Grèce à Alexandrie, a été promu consul à Port-Saïd. Il prendra possession de son poste le 1er novembre prochain.

M. Cambiotti demeure premier vice-consul à Alexandrie.

AUX AMITIES FRANÇAISES

Le groupement des Amitiés Françaises d'Alexandrie, célébrera aujourd'hui, jeudi à 21 heures, dans ses salons, 54, Avenue Fouad Ier, le Centenaire de Chopin.

A cette occasion, M. A. Oumow, pronon-

Cheikh Abdel Hamid : « Je ne vends que les journaux qui disent la vérité... et avec le sourire... »

RENTREES

Nous apprenons que le Dr. et Mme. H. Hickman sont rentrés d'une tournée de conférences en Europe. Cette tournée s'est terminée en Angleterre où le Dr. Hickman a donné une conférence fort appréciée des milieux archéologiques et musicaux au Royal Association of British Artists, sous les auspices de l'Ambassade Royale d'Egypte à Londres et en la présence de S.E. le Chargé d'Affaires.

Plusieurs causeries sur la musique égyptienne pharaonique et moderne ont été radiodiffusées dans les différentes sections de la B. B. C. formant un cycle de 7 émissions dont l'une était réservée aux services de la Télévision.

Avec le retour du Dr. H. Hickman les activités de Musica-Viva reprennent régulièrement dans le courant de cette semaine.

Le docteur Ludwig L. Lenz spécialiste en Chirurgie Esthétique (nez, oreilles, yeux, poitrine) est rentré de son voyage à Berlin. Clinique: Immeuble Groppi (12-1h.). Clinique: Immeuble Groppi (12-1h.).

Nous avons le plaisir d'apprendre le retour de vacances de notre éminent ami, Mre Léon Pangallo et Madame.

J'ai assisté aux audiences funèbres. J'ai entendu des discours dont chaque parole frappait une touche douloureuse dans l'âme des mortsvivants qui les entendaient. J'ai vu ces derniers sourire, devant une réalité pourtant dramatique. Je les ai vus applaudir. La devise de Villon m'est venue à l'esprit, « Je ris en pleurs ». Je les ai vus hier, samedi, promenant leur mélancolie à travers les rues en liesse. Il y a des gens qui sont contrainsts de paresser pour le monde alors qu'à l'intérieur, leur drapeau est en berne...

Condamné à l'exil, Sénèque débute ainsi sa consolation à sa mère affligée : « Il te manquait de porter le deuil des vivants ».

Qu'aurait-il écrit pour consoler des vivants dont la vie est passée ? Sic transit misera mundi, ou peut-être : sunt lacrimae rerum.



M. Kamel Sélim bey, Doyen de la Faculté de Commerce, à l'Université Fouad Ier, était le principal orateur à la première Assemblée Générale de l'Université Américaine, pour cette année académique, qui eut lieu le 12 Octobre à l'Ewart Memorial Hall. Son discours avait pour sujet : « La Vie Universitaire ». Kamel bey, a participé au « Town Hall Meeting of the Air » et autres congrès semblables, qui se sont tenus en Egypte au mois d'Août. On le voit ici, prononçant son allocution, au cours de l'Assemblée.

En cheminant

Il nous faut un urbanisme régulateur

Vous savez qu'on est en train de démolir le quartier de Boulac; vous savez également qu'on va se livrer à de nouvelles expériences de sens unique. Tous ceux-ci ne sont que des symptômes de l'évolution gestatrice qui agit actuellement l'urbanisme caïrote.

Par malheur, ce ne sont que des réactions isolées, des essais, des expériences. Aucun plan régulateur ne se trouve derrière cette gestation. Ce ne sont une fois de plus, que des tentatives.

Et pourtant, il ne s'agit point d'une plaisanterie. Quand on fait disparaître un quartier de 200 à 300.000 âmes, comme celui de Boulac, pour le renouveler en beaux immeubles de rapport, il faudrait au moins prévoir un hôpital, un dispensaire, cinq ou six écoles, de nouvelles mosquées et de nouvelles églises, un marché et surtout des jardins.

Lettre de démission de S.E. Maréi Bey Ministre d'Etat

La démission de S.E. Maréi bey, ministre d'Etat, a été l'opinion publique. Voici le texte de sa lettre de démission que nous reproduisons à titre purement documentaire :

A S.E. le Président du Conseil,

Vous savez, comme les autres le savent, que le but était la coalition afin de parvenir à résoudre nos problèmes extérieurs et intérieurs. Je me suis rendu compte que je me suis trompé après avoir constaté combien vous avez provoqué de divisions, jusqu'à, par exemple, diviser le même parti en deux.

J'en passe... Les contradictions dans les décisions prises et révoquées le lendemain. Votre attitude et vos propres expressions employées dans les débats au sein du Conseil des Ministres, tout ceci dépasse tout entendement et amène le sourire sur les lèvres.

Pour tous ces motifs, je vous présente ma démission.

Or, personne n'a jamais entendu parler de tous ces projets. Boulac sera reconstruit en beaux immeubles aux loyers inabordable pour des ouvriers et cette paisible et laborieuse population ira se débrouiller ailleurs.

Et le sort de Boulac sera aussi, inévitablement, celui d'autres quartiers du Caire : Clot Bey, Mountra, Sayeda Zeinab.

Et, d'ailleurs, sans qu'aucun plan préalable n'ait été établi pour raccorder ces quartiers, coordonner leur trafic, harmoniser leur esthétique et leurs services utilitaires.

Au début du siècle, alors que Paris comptait déjà de quatre à cinq millions d'habitants, on a eu le courage civique de procéder à la réforme éditoriale de la ville, procédant à l'élimination de vieux quartiers et à l'ouverture de nouvelles avenues. Tout cela d'après un plan méthodique, qui fut accompli en quelques années.

Ici, au Caire, un demi-siècle plus tard, on se contente à peine, encore, d'expérimenter.

Et pourtant, les problèmes ne manquent pas : citons au hasard, le transfert de notre zone industrielle du nord au sud de la ville afin que celle-ci ne se trouve pas sous le vent, par rapport à ses cheminées; la création d'une route de « ceinture » facilitant les communications entre les extrémités opposées de la cité; la distribution nouvelle des places et surtout des jardins, dont le Caire manque tellement; et d'autres et d'autres encore.

Il nous faut absolument instituer un plan régulateur d'urbanisme général qui garantisse à notre ville un développement normal pendant plusieurs décades.

GIL.

L'ambassade américaine fait l'éloge de Mr. CHEHATA SOLIMAN

Nous venons de recevoir de l'Ambassade des Etats-Unis au Caire, un communiqué relatant la biographie de M. Chehata Soliman, contrôleur des communications téléphoniques et l'un des plus célèbres employés égyptiens attachés à la dite Ambassade.



M. Chehata Soliman, neveu de M. Andraous Meleka, qui passa plus de 50 années au service de la Délégation Diplomatique Américaine en Egypte, est le second égyptien qui fut attaché à l'Ambassade; (le premier était M. Gengs Milad Naguib, caissier - comptable, qui fut engagé en 1915). Il compléta ses 28 années de service auprès de la dite Ambassade... Durant toute cette période, il ne cessa de faire preuve de zèle et d'assiduité, qui le promurent du rang de garçon de Bureau, en 1922, à celui de chef de Garde, puis comme Assistant-Interprète et finalement au poste de contrôleur des communications téléphoniques.

Ce fut sous sa direction que s'effectua en 1948, le premier et unique entretien entre l'Egypte et les Etats-Unis, (entre le Président Truman et l'ancien Président Hoover).

Chehata effendi est le fils de feu Soliman Chenouda dont la famille, originaire de Louxor, est connue par « la famille du Omdeh » et compte plus de 5.000 membres.

Cet excellent employé, père de 3 enfants, dont l'aîné est son assistant, espère terminer ses derniers jours dans sa Ezbeh, près de sa ville natale, où il y cultive le coton, la canne à sucre et le blé...

« La Voix de l'Orient » joint ses félicitations à celles de l'Ambassade des Etats-Unis, et exprime ses meilleurs vœux à M. Chehata Soliman.

au TABARIUM

Bloc Ciné Métropole, Place Halim
Téléph. : 51503

à l'honneur de vous présenter chaque soir le plus attrayant des programmes, le ballet qui fait courir tout le Caire.

Les Millie Jackson Girls

interprétant
LA DANSE ANGLAISE LA DANSE DES GRENAIERS
LE FRENCH CANCAN
et terminant par le triomphe des « EVENTAILS ».

MARCELLE DARELLE

chanteuse réaliste
Début de DEA et ALCEA
le fameux duo d'accrobatie plastique

Mary Sorel - Antineska - Mary Poli

Advertisement for BONDIE armuriers. Text: 'Une arme fine. Une munition de choix. se trouvent chez : BONDIE armuriers. R.C.C. 940 R.C.A. 27187'.

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth : L'union Syrie-Irak

A son retour de Damas, et dans le but d'apaiser l'opinion publique, émue à la suite de certaines déclarations émises récemment par la presse de Syrie et de Bagdad, Riad el Solh bey a déclaré : « Il ne faut pas anticiper sur les événements, car rien n'indique qu'il existe des pourparlers officiels entre la Syrie et l'Irak. J'affirme que le statut du Liban s'appuie sur la volonté de son peuple et qu'il n'est pas possible qu'il subisse un changement quelconque ».

Prise de position

Le gouvernement au Liban avait décidé au début de rester neutre dans la question de l'union de la Syrie à l'Irak; mais à la suite de l'insistance du gouvernement Séoudite et d'un échange de vues avec le gouvernement égyptien, le Ministre des Affaires étrangères du Liban, Takla bey, vient de déclarer à la presse qu'il s'opposerait à ce projet et qu'il soulèverait, le cas échéant, la question à l'Assemblée de la Ligue Arabe.

TRIBUNE LIBRE

La bombe atomique contre la guerre

Je n'ai jamais cru à la guerre, et j'y crois de moins en moins. Non point parce que les humains sont bons — ils ne l'ont jamais été et ne le seront jamais — mais parce que la guerre équivaldrait à la destruction de la planète qu'ils habitent si malencontreusement. Truman et Staline savent à quel ils s'exposent si une conflagration éclate. Ils ne sont pas fous au point de précipiter leurs peuples à l'anéantissement. Ils ne sont pas fous aux épidémies les plus meurtrières, à la mort la plus barbare. Non ! Puisqu'il est avéré que l'U.R.S.S. possède la bombe atomique, il faut s'en réjouir, car la bombe atomique a détruit la guerre. L'antagonisme entre les deux blocs persistera, certes, mais il se bornera à des escarmouches verbales. Je crois pouvoir le certifier. Aucune nation au monde, quel que soit son aveuglement, n'assurera la responsabilité d'un conflit destructeur, sinon de l'humanité toute entière, du moins d'une fraction fort importante de notre chère humanité. Mon ami Béziat, dont je rends hommage au bon sens, à la clairvoyance, m'a affirmé un jour qu'après la destruction de l'humanité, ce sera le règne de l'insecte ! Il serait insensé, je pense, de ne point lui donner raison.

L'idée d'une guerre atomique future écartée, quelles sont les conséquences qui découlent de la course aux armements ultra modernes que se livrent, sans vergogne, les deux géants ? Les sommes fantastiques consacrées à un carnage, une boucherie, problématique auraient soulagé de leurs souffrances nombre d'être humains. Mais à quoi bon raisonner ? Notre siècle subit le joug abominable de deux idéologies irréconciliables. Toutes les deux sont détestables. Ainsi donc, à la haine, la haine répond. Résultat : des deux côtés un amoindrissement formidable de l'espèce humaine, peut-être même, la destruction totale !
Edmond NAHMAN.

Condamnation d'un journaliste de l'opposition

Le tribunal spécial pour les délits de presse, a condamné à deux mois de prison le rédacteur en chef du journal « Al Nida », M. Mohamad Choucair, et la suspension du journal pour deux mois, pour avoir publié trois articles considérés diffamatoires contre le Président de la République Libanaise à la suite de sa réélection.

Le procès a nécessité la présence de plusieurs anciens ministres tels que MM. Hamid Frangie, Camille Chamoun, Adel Assirane, Abdallah El Yaffi, Habib Abou Chahla et plusieurs membres du parti « Al Nida », dont M. Choucair est le secrétaire général, ainsi que plusieurs autres membres des partis de l'opposition.

Damas : Importantes déclarations du Président Atassi

Pour la première fois depuis que l'idée d'une union entre la Syrie et l'Irak est dans l'air, M. Hachem Al Atassi, Chef du gouvernement provisoire syrien dont la première tâche est de faire des élections législatives, dont la date a été rapportée du 5 et fixée définitivement au 15 novembre prochain, a eu l'occasion de donner le point de vue général.

« Une telle union est loin d'être réalisable, a-t-il dit, sous le gouvernement actuel, dont le caractère est purement transitoire puisque sa tâche consiste à rétablir la vie constitutionnelle.

« Mon gouvernement ne peut lier le pays par n'importe quelle obligation ou engagement à long terme, capable d'avoir la plus grande influence sur la vie de la Syrie. Je n'ai pas besoin de dire qu'une semblable idée doit être considérée

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Autant en emporte le vent.

Maurice Escande était venu en Savoie, de sa petite maison du pays basque, entre deux trains. Comme on lui demandait ses projets : — Le 10 septembre prochain, je jouerai au casino de Biarritz l'Arlesienne. — Avec qui ? — J'evous le donne en mille ! Mais, chut !... ne le dites pas encore... Je l'annoncerai cinq jours avant seulement. Je jouerai le drame de Daudet avec Cecile Sorel... Si nous avons bonne mémoire, Célimène avait déclaré l'an dernier, « urbi » et « orbi », que non seulement elle se retirait du théâtre, mais qu'elle allait se confier en dévotion ! Tous les serments ne sont pas éternels.

Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique

On le disait déjà il y a longtemps. Mais on attribuait généralement le mérite à Eric le Rouge et à ses navigateurs scandinaves. Or, d'après une exposition récente tenue à New-York, il paraît que ce sont des Asiatiques qui ont découvert les premiers le Nouveau Monde. Mais comme cette exposition s'est tenue à l'American Museum of Natural History, certains commencent déjà à se demander si les premiers découvreurs ont bien été des hommes, et non pas des animaux. On affirme également que des graines poussées par les vents auraient échoué sur les côtes avant Christophe Colomb.

comme étant d'une très grande gravité, si elle est réalisée sans l'approbation d'un parlement représentant sincèrement le pays.»

Bagdad : Des explications

La presse de Bagdad a commenté la nouvelle politique égyptienne à la lumière de la dernière déclaration de Sedky pacha. Les journaux de Bagdad disent que l'Égypte a abandonné les traditions arabes. Elle se considère comme un Etat souverain ayant ses traditions, sa culture remontant à un passé pharaonique glorieux. L'Égypte prend conscience de sa personnalité, indépendante des liens qui la rattachent aux voisins, aux parents et aux amis, sans pour cela, renier ses attaches avec eux.

« Jusque-là nous savions que la politique de l'Égypte était orientée vers le Monde Arabe. Mais voilà qu'on esquisse une nouvelle orientation à cette politique. Nous aimerions qu'on le dise franchement à la prochaine réunion de la Ligue. » Au surplus, les journaux de Bagdad insistent sur la liquidation des problèmes qui ont suscité des controverses entre l'Irak et la Ligue.

Jordanie : La légion Jordanienne procède à des manoeuvres

Le Roi Abdallah, en compagnie du général Glubb pacha a assisté aux manoeuvres de l'armée dans le secteur de Jérusalem. Le Roi a passé la nuit du 12 crt. à Ramallah avant de regagner Amman.

MOURAKEB.

L'Orient pittoresque

Entre l'ami et le chat

Goha passait un jour devant une boucherie. Il vit, accroché, un beau gigot d'agneau fort appétissant. Comme il aimait la bonne chère il en fit couper cinq rotolis qu'il porta à sa femme en lui recommandant de les rôtir pour son déjeuner, puis il alla vaquer à ses occupations quotidiennes.

Pendant son absence, sa femme reçut un cousin qu'elle chérissait outre mesure. Aussi, ne trouva-t-elle rien de mieux que de lui préparer son plat favori, avec la viande achetée le matin par son mari. Tous deux se régalerent avec tant d'appétit qu'il n'en resta plus rien. Puis le cousin s'en alla, le repas à peine terminé.

A midi, Goha arriva, plein d'appétit et se dirigea vers la cuisine, pour se faire servir le rôti... Sa femme le reçut à la porte en s'écriant : « Ton chat ! ton chat de malheur ! c'est lui qui a mangé la viande, en mon absence ! »

Malgré toutes les affirmations et tous les serments, Goha, méfiant n'en crut rien. Prenant une balance, il plaça des poids de cinq rotolis sur un plateau et le chat sur l'autre.

Comme celui-ci pesait à peine deux kilos, Goha s'exclama : — Si c'est là la viande, où diable est donc le chat ? Et si c'est là le chat, où diable est la viande ? ! »

Biens célestes

La famine sévissait en Perse à la suite d'une sécheresse qui durait depuis plusieurs années. La pluie avait cessé de tomber et les champs verdoyants s'étaient transformés en déserts arides et sablonneux, où regnaient la tristesse et la désolation.

Un hippodrome va être construit entre Nice et Cannes

Après plusieurs années de pourparlers le projet de construire un hippodrome entre Nice et Cannes va être réalisé.

L'hippodrome de la Côte d'Azur, qui sera édifié sur les terrains de l'ancien golf de Cagnes-sur-Mer, sera géré par un syndicat intercommunal. Il remplacera les anciens hippodromes de Nice et de Cannes détruits pendant la guerre. Son emplacement et les crédits qui seront investis pour la construction — près d'un milliard de francs — en feront l'un des plus beaux hippodromes du monde puisqu'il pourra organiser des courses d'hiver et d'été, et des rencontres nocturnes.

Le projet, établi par l'architecte Lizerio qui construisit les hippodromes de Deauville et de Saint-Cloud, prévoit la création d'une véritable cité hippique de 60 hectares en bordure de mer avec haras, centre d'entraînement et trois pistes, à parcours variables pour les courses de plat, de trot et d'obstacles. La date d'ouverture de la saison des courses a été fixée au 1er juillet 1950.

LES BALLETS DES CHAMPS-ELYSEES AU THEATRE DE VERDURE A NICE

A plusieurs reprises, dans ses colonnes, LA VOIX DE L'ORIENT a prôné l'idée d'établir des théâtres en plein air en Egypte. Le climat s'y prête idéalement, et les sites pittoresques où de magnifiques représentations en plein air pourraient avoir lieu, ne manquent pas non plus — pour ne citer que notre beau jardin Andalouse. Comme on le verra d'après l'entre-feuille ci-dessous, la vogue des théâtres en plein air est plus grande que jamais en Europe. Qu'attendons-nous pour donner cet attrait de plus aux yeux de nos touristes et à notre propre élite intellectuelle ?

Les Ballets des Champs-Élysées viennent de donner au Théâtre de Verdure de Nice quatre représentations qui ont bénéficié de la faveur des milliers d'estivants. Devant un public composé, pour une bonne moitié, d'Anglais, de Belges, d'Américains, de Suisses et de Scandinaves, ce corps de ballet qui revenait d'une tournée, fertile en succès, en Amérique du Sud, a affronté avec bonheur l'épreuve d'un théâtre en plein air. Une mise en scène adroite, tirant parti au maximum de la magie des lumières et de la disposition des lieux, entourait le spectacle d'une atmosphère de fantaisie convenant à merveille à la plupart des ballets exécutés.

LA FINLANDE A ECHAPPE A UN PUTSCH COMMUNISTE

Selon les informations provenant de Suède, la Finlande était à deux doigts de subir un putsch communiste. Mais les rouges n'y ont finalement renoncé qu'après avoir trouvé l'opposition trop forte et trop grande. D'ailleurs, l'effondrement du mouvement de grève en Finlande constitue leur échec le plus retentissant dans ce pays jusqu'à présent. Le peuple finlandais, en effet, un des plus évolués du monde, bien que vivant dans le voisinage immédiat de la Russie, s'est avéré être fort réfractaire au communisme.

L'arrivée de l'Améthyste en Egypte

Le navire de guerre britannique, qui avait fait l'objet de l'agression sur le Yangtsé, retourne en Angleterre pour être réparé.

L'arrivée de l'Améthyste en Egypte

Le navire de guerre britannique « Améthyste » qui, on s'en souvient, avait réussi à s'échapper de Chine après avoir fait l'objet d'une agression communiste sur le Yangtsé, a traversé jeudi dernier le Canal de Suez, en route pour l'Angleterre.



Le lieutenant KERANS, commandant de l'Améthyste

M. W.J. Edwards, Sous-Secrétaire d'Etat à la Marine, qui se trouvait dans la zone du Canal en tournée d'inspection, accueillit l'Améthyste à son arrivée au Lac du Grand Amer et lui souhaita la bienvenue.

L'Améthyste a quitté Hong Kong le 9 septembre, Singapour le 13, Penang le 20, Colombo le 27, et Aden le 8 octobre. Il a quitté Port Said vendredi, pour arriver à Malte le 18 octobre, à Gibraltar le 24 et à Plymouth le 1er novembre.

L'équipage de bord est le même qui s'y trouvait le 20 avril dernier, quand le navire fut l'objet de l'attaque des communistes sur le Yangtsé, à part ceux qui ont été blessés et ont déjà été rapatriés.

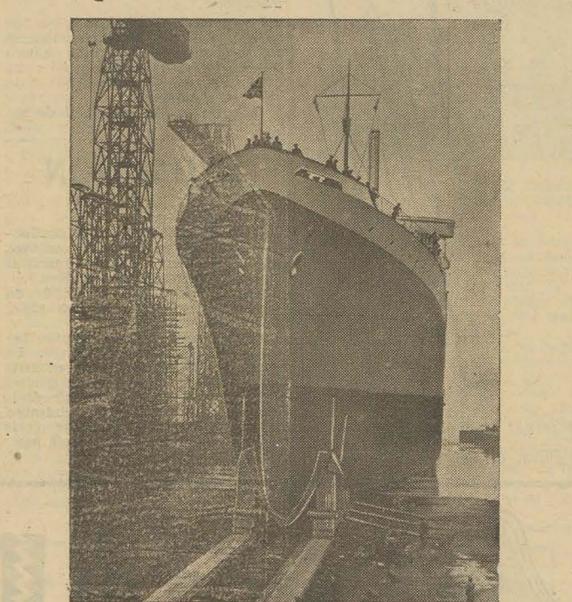
Rapportons que l'Améthyste fut attaqué par les canons commu-

A se produire sous le ciel étoilé, les costumes ne perdirent rien non plus de leur fraîcheur et de leur somptuosité.

Particulièrement applaudis dans le Bal des Blanchisseuses, Les Forains, l'Oiseau bleu, Jeu de cartes, danseuses et danseurs et, notamment, M. Jean Babilé ont fait apprécier leur grâce, leur souplesse, l'harmonie de leur chorégraphie et surtout leur ardeur et leur faculté d'invention.

L'orchestre dirigé par M. André Girard, a contribué à la pleine réussite de ces représentations. Avec le spectacle de Kathérine Dunham, qui a gratifié le Théâtre de Verdure de deux soirées supplémentaires, dites « d'adieu », les ballets des Champs Élysées auront été l'honneur de la saison artistique d'été.

Un nouvel habitué du Canal de Suez



Ce paquebot de luxe fera le service entre l'Angleterre et l'Afrique du Sud, via le canal de Suez. C'est le « Bloemfontein Castle », qui vient d'être lancé à Belfast.

L'arrivée de l'Améthyste en Egypte

Le navire de guerre britannique « Améthyste » qui, on s'en souvient, avait réussi à s'échapper de Chine après avoir fait l'objet d'une agression communiste sur le Yangtsé, a traversé jeudi dernier le Canal de Suez, en route pour l'Angleterre.

Le 3 août, l'Améthyste atteignait Hong Kong avec beaucoup de difficulté, car il avait été sévèrement endommagé. On lui réserva un accueil chaleureux, de même que dans tous les autres ports où depuis il a fait escale.

Quand l'ordre d'abandonner le navire fut donné, après l'attaque communiste du 20 avril, les codes furent détruits et tous les messages furent depuis envoyés en langage ordinaire. Mais il fallait lire entre les lignes pour les comprendre.

Le commandant et tout l'équipage du navire furent immédiatement décorés, y compris le chat qui sert de mascotte et qui reçut la médaille Dickin.

Ajoutons, enfin, que l'Améthyste a été construit en 1943, dans les chantiers de la Clyde. Il a 300 pieds de long, 38 de large, et jauge 1.375 tonnes. Son tirant d'eau n'est que de 11 pieds.

Six canons de 4 pouces sont montés deux par deux et à part de petits canons, le navire est doté de deux autres paires de canons Bofors.

“L'Égypte exercera son contrôle sur le Haut-Nil”

(Suite de la Page 1)

La participation de l'Égypte

Depuis plusieurs années, le gouvernement égyptien s'intéresse vivement à tout projet tendant à l'utilisation du Lac Albert ou du Lac Victoria, pour le contrôle, des eaux du Nil Blanc. Aucun projet de ce genre ne peut d'ailleurs être entrepris sans que l'on ne sache exactement ses répercussions sur l'économie du Soudan et de l'Égypte.

Le projet initial de 1948 pour la production de l'énergie hydro-électrique aux chutes d'Owen prévoyait que le niveau des eaux du Lac Victoria serait surélevé de 39 cms, seulement par rapport au plus haut niveau enregistré durant les cinquante dernières années. Toutefois, l'accord conclu avec le gouvernement égyptien, au début de cette année, pour l'utilisation du Lac Victoria comme principal réservoir, prévoit que le niveau de ce lac sera surélevé d'un mètre encore. Ceci aura d'importantes répercussions.

En effet, bien que la superficie du lac ne soit augmentée que d'un peu plus de deux pour cent la surélévation du niveau de l'eau pour-

rait sérieusement affecter les intérêts des régions avoisinantes et apporter des modifications importantes à certains points du projet. C'est ainsi que cet accord obligera la Commission d'Électricité de l'Ouganda de garantir un débit constant d'eau à travers les barrages des Chutes d'Owen dans le Nil. Ainsi, la production potentielle de puissance électrique sera réduite non seulement aux Chutes d'Owen, mais dans l'importance quelle autre station hydro-électrique qui serait construite sur le Nil Victoria pour fournir de l'électricité à l'Ouganda, si, et quand les besoins de cette région seront supérieurs à la capacité de la station des chutes d'Owen.

Une excellente affaire

L'Égypte a fait une excellente affaire. Pour 4 millions de livres — sa participation à ces projets — elle aura un droit de contrôle sur les eaux du Nil Blanc.

Grâce à un autre barrage à la sortie du Lac Albert, elle pourra utiliser les eaux du Nil Blanc durant les saisons où la crue n'aura pas atteint son maximum. Elle pourra aussi utiliser les eaux de crue du Nil Bleu. Elle sera ainsi en mesure de régler tout à fait la crue du Nil, de laquelle dépend toute son économie. Il n'y aura plus pour elle d'années grasses et d'années maigres.

De plus, en élevant d'un mètre le niveau des eaux dans le Lac Victoria, au-dessus du niveau maximum requis pour les projets hydro-électriques, la capacité d'emmagasinement du lac sera accrue de 155.000 milliards de gallons environ.

Durant les cinquante dernières années, la quantité d'eau passant par les Chutes de Ripon a été de 632 mètres cubes par seconde. Le projet de 1948, selon le rapport de Sir Alexander Gibb, prévoyait une période de dix années pour remplir le réservoir hydro-électrique, si le débit d'eau du barrage devait être limitée à 450 mètres cubes à la seconde.

La Commission d'Électricité de l'Ouganda s'est engagée à assurer un débit de 505 mètres cubes d'eau par seconde, durant toute l'année. La surélévation du niveau du lac d'un mètre et la retenue de 127 mètres cubes d'eau par seconde, signifie qu'il faudra plusieurs années pour remplir le lac. Avec un débit garanti de 505 mètres cubes par seconde plus de 100.000 gallons d'eau passeront chaque semaine par les turbines du Barrage des Chutes d'Owen dans le Lac Victoria. Même à ce taux immense de débit, la capacité d'emmagasinement supplémentaire sera de plus de 50.000 milliards de gallons soit le total du quota de l'Égypte en eau pour près de trois années.

Il convient, toutefois, de souligner que ce projet est avant tout un projet hydro-électrique, destiné à fournir l'énergie électrique pour le développement industriel de l'Ouganda. Sous le Mont Elgon, près des frontières du Kenya, se trouvent de riches dépôts de fer et de phosphates. A Kilemba, une firme canadienne étudie un projet gigantesque pour l'extraction d'immenses quantités de cuivre.

Comme on le voit, l'Ouganda a devant lui un brillant avenir. L'exécution du projet des Chutes d'Owen ne constitue qu'un premier pas du succès dont dépendra l'avenir de ce pays. De plus, l'Égypte à des milliers de kilomètres des chutes, pourra puiser dans « la mer africaine » toute l'eau nécessaire pour gagner des millions de feddans sur le désert.

Hamish DAVIDSON.

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,
Cotonnades, articles de blanc,
Tissus d'ameublement
Popelines pour chemises
et pyjamas.
Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE
RUE EL AZHAR — RUE EMAD EL-DINE
ALEXANDRIE
RUE MOSQUÉE ATTARINE
R.C. 97408

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTÉ

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE
ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caïre

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar, Le Caïre

L'ELEGANCE

La Nouvelle Mode Parisienne

POUR LA FONDATION D'INSTITUTS FEMININS EN FRANCE

Mme Marie Bernard, une française qui a vécu longtemps en Angleterre, est en train de mener une campagne pour la création en France d'instituts féminins, sur le même modèle que ceux qui existent en Grande-Bretagne.

Il n'existe en ce moment en France que deux instituts féminins, alors qu'en Grande Bretagne, il en existe 7.000 environ, groupant 400 mille membres.

Mme Bernard est présidente de l'Union Féminine Villageoise. Elle se réfugie en Angleterre, où elle adhéra au mouvement des Français Libres.

Mme Bernard a déjà fondé, en collaboration avec quelques amis, un Institut Féminin, à Andilly.

Ce matin j'ai voulu téléphoner à notre charmant collaborateur, M. Nabil Jamal et, au bout du fil, j'ai pu l'entendre me dire gaiement qu'il était arrivé d'Europe depuis quelques jours seulement. Avec son enthousiasme habituel, il me dit qu'il avait vu des pays merveilleux et qu'il s'était beaucoup amusé durant ces trois mois de vacances. Tout en l'écoutant, j'ai eu la bonne idée de lui demander de venir me voir pour me donner les dernières nouvelles de la mode à Paris.

Dans l'après-midi, en effet, il vint me trouver au bureau gai et souriant, comme toujours.

Après les premiers souhaits de bienvenue je lui demandai s'il avait toujours l'intention de continuer à

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs le retour de notre précieux collaborateur, M. Nabil Jamal qui reprendra la publication de ses modèles exclusifs. M. Jamal vient de rentrer de sa tournée en Europe et nous sommes empressés d'aller le voir pour avoir les dernières nouvelles de la mode parisienne. Il nous a raconté des choses tellement intéressantes, que nous l'avons prié de nous décrire ce qu'il a vu chez les grands couturiers qu'il a eu la chance de visiter.

Et voici l'interview qu'il a donnée à notre collaboratrice Mme M. Dello Strologo qui est habituellement chargée de la présentation de notre Page de l'Élégance :

Voici deux modèles d'après-midi à la forme « Looping » très portée cette année. (Modèles par NABIL JAMAL).



Robe en lainage écossais garni de frange noire et doublé à l'intérieur de lainage noir.
Élégante robe d'après-midi noire garnie à la jupe de boutons.

nous envoyer ses croquis si appréciés par nos lectrices.

Je reprendrai sûrement à vous les envoyer pour votre journal que j'aime et apprécie beaucoup.

Je le prie ensuite de me faire une description détaillée de ce qu'il avait vu chez les grands couturiers, qu'il avait eu la chance de visiter.

— Combien de maisons avez-vous visité et quelles ont été vos impressions ?

— J'ai visité plusieurs maisons, mais laissez-moi aller par ordre, pour ne pas faire tout un méli-mélo. Je ne vous parlerai aujourd'hui que de la maison « MARCEL ROCHAS » de la rue Martignan.

— Comment peut-on s'introduire dans ces maisons de haute couture ? Par invitation ou bien, tout le monde y est admis ?

— C'est une affaire assez difficile de pouvoir s'introduire dans la salle de l'exposition, mais pour nous, étrangers, qui allons en touristes, la chose est plus facile.

« Au bureau, qui se trouve dans le hall, nous présentons nos cartes. Nous montons ensuite par un large escalier à l'étage supérieur où se trouve un autre bureau de renseignements et où nous devons présenter nos cartes d'identité et nos passeports.

On nous confie ensuite à une jolie vendeuse qui nous accompagne à nos places, des petites chaises dorées, et qui est chargée de nous conseiller et nous guider sur le choix des modèles.

« La vaste salle, au fond de la-

quelle se trouve une large cheminée, est vivement illuminée surtout autour de la petite scène où passent les mannequins.

— Quelles sont les modèles les plus employés par Marcel Rochas ?

— Dans sa riche collection de modèles, il emploie beaucoup la ligne « looping ». Il l'emploie peut-être un peu trop : sur les robes d'après-midi, sur les tailleurs, aux manches des robes, un peu partout. Cela n'empêche pas la collection de Marcel Rochas d'être, à mon avis,

très originale et en même temps assez pratique à porter.

— En général, quels sont les modèles les plus vus ?

— La ligne droite, courte et simple est très employée pour les jours ; les corsages sont en général blousons.

— Et les robes du soir ?

— J'ai remarqué plusieurs robes du soir courtes, garnies de franges et même des robes de valeurs à fines bretelles brodées de pierreries. Il y en avait de celles très droites et moulantes ; d'autres à la ligne « Looping ». Beaucoup de ces robes portaient des noms d'oiseaux.

— Les manteaux cette année se portent encore vagues ?

— Les manteaux sont toujours vagues ; on les porte aussi avec de larges ceintures à la taille et ils sont garnis de vison ou d'astrakan. Et les chapeaux ?

— Les chapeaux sont petits ; des cloches relevés sur le front, berets garnis de plumes, toujours portés avec une inclinaison très marquée de côté. Beaucoup de chapeaux sont créés par Marcel Rochas lui-même et j'ai remarqué qu'il n'était pas très partisan des cheveux courts « à la garçonne » proprement dits. Les mannequins avaient les cheveux coupés raisonnablement courts. Il y avait un seul mannequin, une Américaine très jolie, qui avait vraiment la coupe « garçonne ».

— Avez-vous remarqué quelques originalités ?

— J'ai vu, à la boutique, des

notre amie Odette Pour un nettoyage complet de la peau

Voici le nettoyage hebdomadaire qu'Odette exécute régulièrement pour conserver sa jolie peau. D'abord, comme vous l'avez souvent remarqué, elle ôte complètement tout maquillage.

Puis elle applique une crème très grasse et masse légèrement, tous les jours de bas en haut, son visage et son cou. Elle l'ôte avec une fine serviette à démaquillage.

Elle applique ensuite des compresses chaudes (serviettes éponges trempées dans l'eau bouillante et tordues) sur toute sa figure. Cela complète le nettoyage.

Puis avec du bon savon et une brosse fine, elle lave tout son visage et son cou. Mais notez qu'elle frotte toujours son cou de bas en haut, afin de lui conserver sa jeunesse.

Elle prend ensuite dans son frigidaire un morceau de glace qu'elle drape dans plusieurs épaisseurs de mousseline et qu'elle promène très doucement sur tous ses traits.

Enfin, elle passe un peu de lotion astringente avec un coton bien imbibé et elle affirme que c'est grâce à ce nettoyage hebdomadaire qu'elle conserve sa beauté.

REDACTION

La fille d'un riche producteur de films rentre de classe avec une rédaction à faire : raconter l'histoire d'une famille pauvre.

Après avoir bien cherché, en morpillant le bout de son stylo, elle se met à écrire :

Il était une fois une pauvre famille. La mère était pauvre. Le papa était pauvre. Les enfants étaient pauvres. Le maître d'hôtel était pauvre. Le chauffeur était pauvre. La femme de chambre était pauvre. Le jardinier était pauvre. Tout le monde était pauvre.

OPTIMISME

Ce matin-là, notre femme de ménage fit son entrée en chantant allègrement.

— Mon Dieu, Lisa que vous avez l'air gai ! s'exclama mon mari.

— Eh bien ! non, monsieur, je ne suis pas gaie. Mais le docteur, il a dit à Mlle Marie que c'était parcequ'elle était grognon qu'elle avait des ulcères à l'estomac. Et moi, avec mon mal dans le dos mon genou, qui ne va pas, et mon doigt écrasé, je ne peux pas me payer des ulcères par-dessus le marché.

Le cordon bleu

Malgré tous mes efforts je n'étais pas arrivée à convaincre mon mari de mes qualités de cordon bleu. Si, par hasard, il lui arrivait de me faire un compliment, il ne manquait jamais d'ajouter :

— Mais personne ne sait faire la cuisine comme ma mère.

Un jour, il fit la même réflexion devant elle. Elle sourit et ne fit aucun commentaire. Quand nous fûmes seules, elle me confia :

Ma chère enfant, vous êtes certainement bien meilleure cuisinière que je l'étais à votre âge. A cette époque, quand mon fils rentrait après avoir patiné, nagé ou joué au football, il avait dévoré un boeuf entier. Maintenant, il ne fait plus autant de sport et n'a plus ce bel appétit. Ce n'est pas la qualité de ce que je lui donnais à manger qu'il se rappelle, mais le plaisir qu'il avait à le manger. Ne vous en faites pas, ma chère petite, mon mari me répétait exactement la même chose.

J'allais poser d'autres questions encore, mais notre ami se leva, — il n'a plus le temps ; il a tellement de choses à faire. Mais quand même je lui fais promettre de continuer son intéressant récit sur sa tournée de diverses maisons de mode parisienne pour pouvoir satisfaire la curiosité de mes lectrices, qui pourront ainsi avec l'aide des croquis ci-contre, se former une idée très nette de ce que sera la mode cette année.

Mima DELLO STROLOGO.

Voici deux robes du soir, une courte et l'autre longue ; cette dernière est ample et la forme « Looping » lui donne une allure majestueuse. Remarquez sur ces deux modèles la boucle d'oreille unique qui est l'originalité de l'époque. (Modèles par NABIL JAMAL).



Robe du soir courte en velours noir ; la jupe est garnie de fleurs pailletées et recouverte de longues franges.
Robe du soir longue en satin rose sur deux tons différents.

Les ARTS

DIALOGUE AVEC LE PEINTRE

PAR ENRICO TERNI

Je me trouvais, il y a quelques années, dans l'église inférieure de Saint François, à Assise, en compagnie d'un grand peintre de mes amis. Il venait de terminer le portrait d'une personne qui m'était chère, et de cette oeuvre, que j'avais vu surgir depuis les premiers traits de l'usain et puis progresser laborieusement jusqu'à former l'image précise et en même temps éminemment spirituelle, nous avions beaucoup discuté. Tellement et si longuement discuté durant la formation du tableau que, dans notre souvenir avait surgi comme un second portrait littéraire du modèle : un portrait fait d'observations critiques, d'observations subjectives. Les miennes, en profane qui connaissait parfaitement l'inspiration en toutes ses attitudes et expressions ; les siennes, en grand artisan qui les avaient fixées en cette transposition ou, en plus de la reproduction plastique des traits, était inouïe toute la complexité et changeante vitalité de son caractère.

Nous avions déjà été plusieurs fois dans cet austère et si profondément suggestif temple gothique, en longues et attentives visites ; nous nous sentions donc, sous ces vastes voûtes incurvées, un peu comme en un lieu familier dont nous connaissions les coins les plus obscurs et, ce jour-là, nous nous arrêtâmes devant une des images préférées : la Sainte Claire du Simon. Depuis la première visite nous avions, tous deux, trouvé qu'elle ressemblait beaucoup à l'amie portraiturée.

— La même attitude du visage, disais-je, lorsqu'elle écoute attentivement son interlocuteur et lorsque dans son expression on prévoit déjà la promptitude de la répartie.

La Sainte Claire

Dans ses yeux mi-clos, dit le peintre, et dans la clarté du front entouré de la couronne qui rappelle le chapeau avec voile que mon modèle portait aux jours de la pose, je vois la genèse d'une de ses pensées fleuries.

— Cette peinture est hardie et « moderne » autant que votre portrait — ajoutai-je. Il n'a rien de ce que des primitifs. D'après moi, il n'y a guère, sinon dans le style, cette classification distincte à l'art moderne en opposition à l'art ancien. Je suis porté à croire que ce qui, aujourd'hui, nous semole vieillot l'a toujours été, même de son temps.

— Ah, dis-je, voulait dire manière de faire et rien de plus ; cette acception illimitée a disparu dans l'usage. Et puis, comme dit Valéry, ce terme s'est graduellement réduit, pour finalement désigner la manière de faire en tous les genres de l'action volontaire, ou insinuée par la volonté lorsque cette manière suppose, en qui agit, une préparation ou une éducation ou, au moins, une attention spéciale, et dont le résultat à rejoindre peut être poussé en de nombreuses façons d'opérer.

On dit que la médecine est un art

— On dit que la médecine est un art, et même l'équation.

— Il n'y a pas de doute, observa le peintre sans écouter mes encouragements et en regardant toujours avec amour la sainte Claire, que Simon Martini se soit formé par les leçons et dans l'atelier du Duccio ; et pourtant on est porté à croire qu'en ce merveilleux artiste, l'ami ou Pétrarque, l'égal et le rival de Giotto, toutes les qualités dominantes de l'école siennoise aient jailli spontanément et d'emblée. Sa première oeuvre connue, la fresque de la Majesté, démontre, comparée à l'oeuvre du Duccio, un égal sentiment de l'harmonieux équilibre et de la pureté des lignes ; mais elle nous sourit avec la grâce d'une fleur nouvelle, avec une vie et une jeunesse dégagées des entraves du formalisme byzantin. Comment Simone Martini fut-il choisi, tandis que vivait encore le Duccio, pour l'exécution de la fresque du Palais Communal qui reste, nonobstant les détériorations, le monument le plus grandiose de la peinture siennoise ? Il fut consacré comme le premier peintre de Sienne.

Nous ne savons rien de sa naissance, ni de son éducation. Il est

généralement admis qu'il est né en 1283 ou 1284 ; mais ceci résulte seulement d'une inscription apocryphe que cite le Vasari (La vita degli artisti) lequel a commis sur la vie du Simon les plus funestes erreurs. Il le cite, bien entendu, parmi les élèves de Giotto et ne nous cache pas que l'amitié du Pétrarque « a fait plus, pour la gloire de sa pauvre existence, de ce qu'ont fait



Ste. Claire de l'Eglise de St. François d'Assises. Enrico TERNI.

ses oeuvres ». Il lui enlève jusqu'à son nom pour le baptiser par celui de Memmi, sous lequel les historiens de l'art s'obstinent à le désigner. Or, le père de Simone s'appelait Martino ; mais ayant épousé la fille de Memmo di Filippuccio, il devint le beau-frère de Lippo di Memmo, son ami et collaborateur ; de là, l'origine de cette persistante confusion.

— Peu importe, dis-je, il reste le Simon, impossible à confondre.

— Délicieuse est la littérature poétique dont est fleurie la fresque de Sienne. On y devine tout l'esprit gracieux de celui qui aura pour ami le grand Pétrarque. Le long des marches du trône, pour remplacer l'habituelle mosaïque on lit : « Les angéliques fleuriettes, roses et lys — dont se pare la céleste prairie... », etc.

Nous sortîmes sur la Piazzetta...

La cathédrale de Frate Ella s'élevait dans le couchant, véritable miracle d'harmonieuse sobriété. La campagne ombrienne violacée me remplissait d'une douce tristesse. De l'autre côté de la petite vallée, Pérouse, l'ennemie.

— Valéry a raison, dis-je, lorsqu'il affirme que le caractère plus manifeste d'une oeuvre d'art peut s'appeler l'inutilité. La plus grande partie des impressions et des perceptions que nous recevons de nos sens n'agissent pas dans le fonctionnement des appareils essentiels à la conservation de la vie. Elles y apportent parfois trouble et désordre. Des innombrables excitations sensorielles qui nous assaillent à chaque instant, une partie seulement est nécessaire à notre existence purement physiologique. L'oeil d'un chien voit les astres ; mais l'être de cet animal ne donne aucune suite à cette vue. La plus grande partie des humains a, devant la Sainte Claire du Simon, la même impression d'inutilité qu'a le chien en voyant les astres.

— La nécessité que nous avons, dit le peintre — de la recherche de la chose de l'art est sans doute une infirmité. Mais ce trouble est comme l'ascension d'un calvaire pierreux.

— Au sommet, il y a ce couchant, s'exclama le peintre en montrant, par un geste, le disque incandescent qui disparaissait derrière le donjon du Château.

En levant les yeux de cette terre classique, baignée des eaux miraculeuses du Clitunne, je contemplai la vérité des ciels d'or du Beato Angélico.

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafetzgaya

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS ou au Dépôt Central, Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784 R.C.C. 20510

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

UN CONTE EXPRESS

LE DIABLE SUR LES PLANCHES

Au feu ! Au feu ! !... Dans le petit théâtre de variétés, plus bondé ce soir-là que d'habitude, par un public accouru voir le nouveau programme, l'horrible cri d'alarme résonnait d'une manière sinistre.



On vit un petit diable rouge bondir sur la scène parmi les flammes et les nuages de fumée.

Il y eut comme un moment d'arrêt, un instant d'attente, dominée par le plus profond silence, dans lequel l'angoisse, la surprise et l'incertitude se fondaient en un seul sentiment horrible : la peur, la grande peur qui vous immobilise complètement, ne fut-ce que pour quelques instants.

Incendie ?

Le rideau venait de se lever, et la scène représentait une espèce de gorge montagneuse avec un fond de rochers aux silhouettes effrayantes. Tout à coup, les leurs rouges qui avaient déjà commencé à se refléter sur la toile teinte avec des effets impressionnants, volèrent par instants, par des nuages de fumée, reparurent à travers les déchirures de la toile. En même temps, une odeur âcre de brûlé se répandait dans la salle, surprenant les spectateurs, et les impressionnant par l'illusion d'une tragique vérité.

Tous se sentaient en proie à l'attente vraiment palpitante, d'un spectacle exceptionnel, dont ces leurs sanglantes, ces nuages de fumée, paraissaient être la prépa-

ration. Mais tout à coup, le cri affreux avait éclaté comme une révélation : Qui l'avait lancé ? Personne n'aurait su le dire. Etait-ce une farce macabre pour provoquer la panique, et causer un désastre d'autant plus horrible et immédiat que le petit théâtre était vieux et privé de toute sorte de secours ? Ou bien était-ce encore un élément du spectacle, qui devait en accentuer les effets étonnants ?

Confusément, en ces instants d'incertitude qui pénétraient toutes les âmes, toutes ces questions se pressaient dans l'esprit des spectateurs quand une autre voix se leva : Fuyons ! Fuyons... Sauve qui peut. Un étrange spectacle C'était la catastrophe. Horrible et irréparable. La foule, prise de terreur, dans l'impétueux et désespéré besoin de fuir, de chercher une voie de salut, ne connait plus de limites, devient folle, sauvage, meurtrière. Elle se massacre elle-même, sous l'irrésistible impulsion d'un féroce esprit de conservation.

Un cri général remplit le parterre ; tous bondirent sur leurs pieds, prêts à quitter leurs places pour se ruer vers la sortie, dans une lutte bestiale et délirante... C'est alors que, sur le plateau, où les nuages de fumée s'amoncelaient de plus en plus, on vit paraître un diable rouge, dont la casaque flamboyante, teintaient par ses mille clochettes d'argent, et qui, en quelques bonds agiles, arriva jusque sous les feux de la rampe.

De l'enfer je suis la Reine, Et du feu la Souveraine, Voulez-vous me regarder, Car pour vous je vais danser... D'une voix éclatante, à la belle tonalité chaude, le démon chanta et dansait en même temps, paraissant et disparaissant, dans le nuage de fumée, qui envahissait la partie supérieure de la salle, alourdissant l'atmosphère.

Sauvés Le public s'arrêta soudain, comme un lac dont les eaux redevenaient calmes après l'orage. Les spectateurs sont tout de suite calmes et charmés par cette vue. C'est Genia, la petite danseuse sicilienne... Brava, Brava ! Bien, bien ! BIS ! La petite danseuse semblait vraiment un petit démon, et se déplaçait en prodiges d'adresse et d'agilité, pendant que, derrière le décor, les pompes étaient mises en œuvre, pour commencer à éteindre les flammes dévorantes.

Puis, tout à coup, la jeune fille s'abattit sur l'avant-scène, épuisée, suffoquée, vaincue par l'effort. Mais le théâtre croulait sous les applaudissements. Mais elle ne reparut pas. On l'avait transportée d'urgence à l'hôpital à demi asphyxiée. C'était son idée géniale de transformer le plateau incendié en une scène infernale, en y dansant habillée en démon, qui avait interrompu la panique, et évité un désastre irréparable.

Est-ce qu'elle dit « Papa... Maman... » ? Pas encore, je ne suis pas mariée. MARIUS.

Après la défaite, le gardien du « but » n'a plus de but dans la vie. Voilà ce que c'est que de baigner tout le temps en jouant.

Il y a deux siècles, la Citadelle n'était qu'une forteresse rebarbative, formée d'un amas de palais, de tours, de donjons et de fortins, adossés les uns aux autres. (D'après une estampe ancienne).

litaires défilaient sous ses arcades, de brillantes délégations étrangères étaient reçues dans les somptueux palais princiers, des soldats faisaient l'exercice sur ses places et des marchands venaient offrir leur marchandise aux seigneurs. Les sultans, les pachas et les beys de la Citadelle étaient tout-puissants et de leur forteresse, ils dominaient et dirigeaient la ville. A l'intérieur, ils démolissaient les palais de leurs prédécesseurs pour bâtir des constructions toujours plus belles. C'est ainsi que, tout comme les palais romains, les palais de la Citadelle portent à chaque étage la marque d'un siècle, et d'un âge différent. Sous l'occupation, la Citadelle,

LA DYNASTIE KNIE A 150 ANS PAR Guy de Breuil



Eugène Knie, chef senior du cirque.

Il est curieux de remonter dans le temps pour retracer, brièvement, les principales étapes de cette illustre famille d'artistes qui a élevé les jeux du cirque au plus haut degré de la perfection. C'est en 1799 que l'étudiant en médecine Frédéric Knie fonda la dynastie. Fils du médecin de l'Impératrice

Marie-Thérèse, il étudiait la médecine à Innsbruck, désireux de suivre les traces de son père, lorsqu'un beau jour il abandonna ses études, bistouris et scalpels, pour suivre une troupe de cirque ambulante ; il y eut une petite révolution — comme bien l'on pense — parmi les membres de la famille — Frédéric avait été attiré par le romantisme qui entourait les « gens du voyage » (si bien illustrés par Jacques Feyder dans son film). Après s'être initié à cette vie nomade et à l'atmosphère du cirque, il quitta la troupe pour créer son propre



On ne peut qu'admirer l'attitude superbe de ces deux chevaux.

Plus tard, il connut à Innsbruck, Antonie Stauffer, elle vivait avec ses parents, qui ne virent point cette liaison d'un bon œil... Une fille de bonne famille ne pouvait et ne devait pas aimer un saltimbanque. Ils eurent en envoyant leur fille au couvent, d'où Frédéric l'enleva à la faveur de la nuit, et l'épousa avant que les parents puissent intervenir, et c'est ainsi que naquit la dynastie.

De précieux documents — qu'on conserve dans les archives de Rapperswill — rappellent les premières représentations Knie d'il y a un siècle et demi. Passons... Les représentants de la troisième génération, Louis et Charles Knie, acquirent, il y a 50 ans environ, la nationalité suisse et c'est en 1919 que se dressa le premier Cirque national suisse dont les quelques photos ci-contre font

château. Hélas ! l'époque ne lui fut guère favorable et lorsque les armées françaises pénétrèrent en Autriche, on séquestra ses chevaux déjà fort bien dressés et qu'on remplaça, après bien des discussions par quelques vieilles bourriques. Malgré cela, il conserva le « feu sacré », et comme il était danseur de corde, il présenta son numéro aux soldats des deux camps.

Voici une scène de la pièce « Katharina Knie » : Margrit Winter dans le rôle de « Katharina Knie ».



Un tirage aura lieu parmi les réponses exactes pour les trois prix hebdomadaires, et les noms des gagnants ainsi que ceux de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Un tirage aura lieu parmi les réponses exactes pour les trois prix hebdomadaires, et les noms des gagnants ainsi que ceux de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Un tirage aura lieu parmi les réponses exactes pour les trois prix hebdomadaires, et les noms des gagnants ainsi que ceux de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Un tirage aura lieu parmi les réponses exactes pour les trois prix hebdomadaires, et les noms des gagnants ainsi que ceux de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

LETTRE DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

LA CITE DE SALADIN

Palais Gawhara, le 19. Vous qui habitez aux alentours du quartier de Khalifa, de l'Azhar, de l'Avenue Mohammed Aly ou de Sa'yeda Zeinab, vous êtes habitués à voir la fine silhouette de la Mosquée Blanche dominer les fortes murailles de la Citadelle et donner ainsi à l'ensemble un aspect gracieux et harmonieux.

Mais combien d'entre-vous connaissent réellement cette vieille cité de Saladin et de Mohammed Aly, ce qu'elle fut jadis et ce qu'elle est maintenant ? Autrefois, elle n'était qu'une forteresse rebarbative grouillante de vieux bâtiments presque informés, adossés les uns aux autres, et parmi lesquels on distinguait, pélemêle, des tourelles, de donjons, des fortins, des palais, des remises, des dépôts de chemins de ronde et ses murailles crénelées.

Toute cette fourmilière vivait d'une vie intense et toujours renouvelée. Des caravanes entraient et sortaient, des détachements mi-

réduite au simple rôle de forteresse, tombait en ruines. Mais aujourd'hui, plusieurs de ses vieux palais ont été restaurés, et tout d'abord la belle Mosquée Blanche où se trouve le tombeau de Mohammed Aly et qui est devenue le symbole de la Ville du Caire.

Le palais où je me trouve en ce moment et d'où je vous écris cette correspondance régulière, a été également rendu à son brillant aspect d'autrefois. C'est le palais Bijou, résidence officielle de Mohammed Aly, et auquel se rattachent tant de glorieux souvenirs.

Par la restauration des palais annexes et celle des palais des Haïrem et de l'Hôtel de la Monnaie, qui est encore en cours, la vieille cité de Saladin et de Mohammed Aly est en train de renaître à une vie nouvelle.

L'animation touristique y reprend comme jadis celle de milliers de visiteurs, et bientôt aussi les beaux palais restaurés, partiellement transformés en musées, con-

naîtront de nouveau, le faste somptueux des belles réceptions officielles qui donnent tout le lustre à un règne et à une époque.

Dr. NAHAS.

NOTRE COIN GAI !

COURAGE A la mairie d'un village de France, un couple se présente devant Monsieur le Maire. Le fiancé, un brave ouvrier tonnelier, est complètement ivre, et tient à peine debout. Le Maire, indigné, se tourne vers la jeune femme et lui dit : « Il m'est impossible de vous marier dans ces conditions. Revenez plus tard ; demain, par exemple... »

Le lendemain, le couple reparait, mais l'homme est encore plus ivre que la veille. Et comme le Maire manifeste à nouveau son mécontentement par quelques paroles un peu vives, la fiancée qui regarde son futur avec des yeux attentifs, répond tranquillement : « Que voulez-vous que j'y fasse, Monsieur le Maire ! Quand il n'est pas saoul, il ne veut pas venir. »

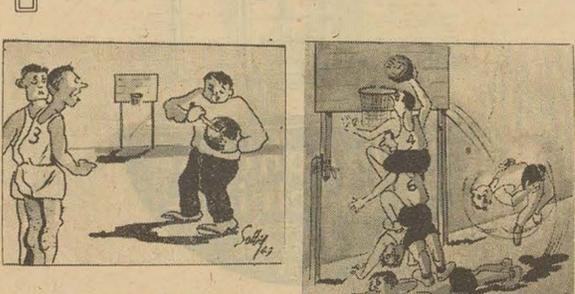
CICATRICE Dans un accident d'auto, la jolie Liane a eu tout le bas des reins déchiré par les débris de la glace de la portière au travers de laquelle on a dû l'extraire du véhicule heurté par un lourd camion.

Transportée dans la clinique du professeur Scalpel, la blessée a dû subir une opération de rafistolage assez longue. Mais l'homme de l'art a néanmoins réussi à réparer, tant bien que mal, tout le dommage.

Quand la cicatrisation est à peu près terminée, Liane s'inquiète de savoir si elle en conservera les traces. « Docteur, interroge-t-elle avec une réelle anxiété, est-ce que vous croyez que ça se verra ? » « Ma foi, ma petite, répond le chirurgien, c'est surtout de vous que cela dépendra. »

LE GENTLEMAN ET LE TAILLEUR George Bernard Shaw, qui vient de fêter ses 90 ans, n'a rien perdu de son mordant, et ses mots font toujours la joie des journaux humoristiques anglais, qui les recueillent précieusement. Comme il y a quelque soixante années que G. B. Shaw exerce son esprit corrosif aux dépens de ses contemporains, on a fini par connaître son « style ». Et, comme pour notre Tristan Bernard tous les coups de dent qu'on lui attribue ne sont pas de lui... On assure l'authenticité de l'histoire suivante : Un jeune lord, très poseur, aborde Shaw au cours d'une réunion : « Pardon, Sir, votre père n'était-il pas tailleur ? » « Exact. » « Pourquoi donc n'êtes-vous pas devenu tailleur vous-même ? » « Pardon, Sir, dit Shaw, votre père n'était-il pas un gentleman ? » « Exact. » « Pourquoi donc n'êtes-vous pas devenu vous-même un gentleman ? »

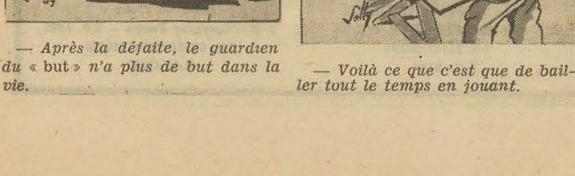
LA SEMAINE SPORTIVE présentée par SOLLY



C'est un nouvel élément, le fils du marchand des pastèques.

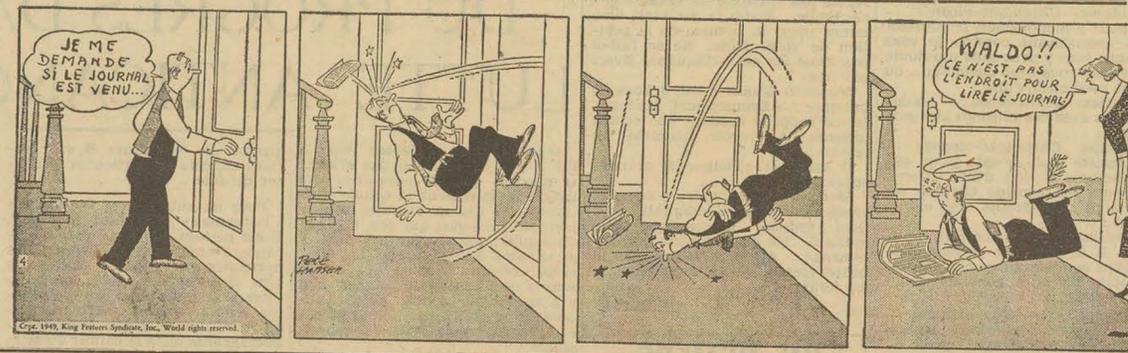


Après la défaite, le gardien du « but » n'a plus de but dans la vie.



Voilà ce que c'est que de baigner tout le temps en jouant.

WALDO par PETE HANSEN



RESULTATS DU PROBLEME No. 2 (Grille Blanche)

Les gagnants de cette semaine 1er prix. — M. A. Yancovitch, Le Caire. 2ème prix. — M. J. Smith, Ismaïlia. 3ème prix. — Mlle Foni Cana, Le Caire.

SOLUTIONS EXACTES Miles Yolande Artinian, Hélène Cappas, Aristia Economides, Nannette Allison et Marie Canals. MM. Jean Rami, Gustav Bear, A. Levyn, André Renna et Ray Mc. Cubbin.

avance ainsi quand on est pressé. Fit publier. — V. Mesure. Conducteurs d'animaux souvent rétifs. — VI. Pour la couturière. Préfixe d'opposition. Carte. — VII. Rapporte rarement de quoi vivre. Attaché. — VIII. Errera avec de mauvaises intentions. Anagramme de rua. — IX. Ville du Midi. Toujours divisible. — X. Forment l'ensemble des faits ayant concouru à la réalisation d'une chose. Dans lettres.

Word search puzzle grid with words like PALE, POLE, ENVI, etc.

PROBLEME No. 4

HORIZONTELEMENT I. Seigneurs despotiques et très riches. — II. Cour sacré en Orient. Roman de Chateaubriand. — III. Fatigué. Ville d'Espagne. — IV. On

Mots Croisés AVEC PRIX. Includes a grid and prize list: 1er Prix. — Un bon pour une pédicure à la succursale de Bata de la rue Emad-El-Dine, offert par la Maison BATA. 2ème Prix. — Un billet de loterie de la Società Italiana di Beneficenza del Cairo.



A LA FAVEUR D'UN JOUR DE PLUIE...

POESIE RELIGIEUSE AU SIECLE ATOMIQUE

PAR GASTON BERTHEY

Cet été, un matin que Plombières-les-Bains baillaient par grande exception sous la pluie, le hasard et désœuvrement m'incitèrent, complices, à feuilleter un exemplaire de Matines, « revue littéraire de l'Union Universelle des Poètes et Ecrivains Catholiques »...

« Tu surpasse non seulement agréablement mais émue à lire Matines. Tous ceux qui se rendent compte du péril que la « science sans conscience », comme le disait déjà Rabelais, représente pour l'homme, se réjouissent de ce qu'il existe encore des esprits cultivant d'un même élan l'éthique et l'esthétique. Ne s'avère-t-il pas de plus en plus que la seule chance de salut dont dispose notre civilisation, c'est de leur subordonner la technique ?... Ou les hommes fraterniseront dans le bien et le beau ou ils périront à s'entredéchirer sous le signe conjugué de la peur et de la haine.

Il convient qu'à cette oeuvre de salut commun collaborent toutes les forces spirituelles, et il est du devoir de tout homme de bonne volonté de saluer celles qui s'y consacrent. Le catholicisme est une de ces forces, qui s'affirme capable pour mieux agir sur les âmes d'évoluer tout en restant fidèles à ses principes originels, disons même en y retournant. Charité et justice sociale se ressemblent souvent comme deux sœurs, et nous voyons des prêtres, côte à côte avec les social workers, s'efforcer non seulement à soulager mais à comprendre les masses ouvrières. Voilà pour l'éthique.

Poesie catholique

Je me souviens avoir lu, au temps lointain de ma jeunesse, dans des feuilles bien-pensantes des poèmes pleins évidemment de bonnes intentions... mais ne prétend-on pas aussi que l'enfer en est pavé ! Matines, fondé en 1936, montre le catholicisme libre dans son devenir non moins quant à l'esthétique qu'à l'éthique.

Vous vous en rendez compte sans doute en lisant cette fin du poème d'André Thérive intitulé « La Voie étroite », où ne flotte nulle coeur d'encens fade. Je ne dis, comme les hommes saints, O Dieu, que vous êtes une pure Source aux pieds poussiéreux du chemin

Oh ! bonjour, cher Monsieur. Comme je suis heureuse de vous rencontrer. Comment va votre prostate ?... J'ai entendu dire que vous aviez des ennemis de ce côté-là. Monsieur Quant-à-soi, légèrement interloqué. — Je vais bien, Madame, je vais bien. Et vous, Madame ?

« Un grand poète n'est donc pas seulement, n'est pas d'abord celui qui trouve des mots exceptionnels, une formulation originale de sa pensée propre... Il est bien davantage celui dont les racines couvrent, dans la terre secrète un espace assez vaste pour que l'attente des milliers d'hommes se transmue en lui... ce qui le fait riche, plus que ses dons formels, c'est la communion.

Missol est tout d'abord, en quelque sorte, un social worker sur le plan de l'esprit. Il a « vibré à l'unisson des âmes qui l'approchaient, de celles qui l'ignoraient.

Assurances sur la vie L'UNION-VIE LE CAIRE : 7, Rue Fouad 1er. ALEXANDRIE : 1, Rue Débbané

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO 3, Rue Coltrani - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie

Douleur Au fil de l'heure Je cherche Dieu De porte en porte Chaque demeure Me fait l'aveu Qu'il lui importe Et les meilleures Ont des adieux De toutes sortes. Mon âme pleure Au coin du feu Des âmes mortes.

Mais les souffrances qu'il rencontre sur son chemin et qu'il partage n'empêchent pas ce poète croyant de goûter la vie universelle qu'il n'est pas, bien entendu, pour lui celle du seul corps. Après Salomon, il écrit ses Cantiques. Et il y sublimise la danse en un poème qui aurait plu à Saint-Exupéry, aviateur au coeur d'archange.

Dans ces mêmes Cantiques il a su aussi, de l'inquiétude à la douleur, traduire toutes les nuances de l'amour.

LA PAIX HORS DE CHEZ SOI

Monsieur Quant-à-soi descend Il est six heures du soir. Pour une fois le fameux météorologue a prévu juste, une petite brise fraîche et Monsieur Quant-à-soi jouit de la clémence des éléments.

Madame Chronique-vivante qui remontait le trottoir, l'oeil aux aguets, l'aperçoit et jonce sur lui. Madame Chronique-vivante. — Oh ! bonjour, cher Monsieur. Comme je suis heureuse de vous rencontrer. Comment va votre prostate ?... J'ai entendu dire que vous aviez des ennemis de ce côté-là.

Madame Chronique-vivante. — Je comprends, je comprends. Vous avez comme moi la sensation que Mademoiselle Ygrec n'était pas tout à fait la jeune fille qui convenait. Un peu légère, n'est-ce pas ?... Et puis la famille ne sort pas de la cuisine de Jupiter, vous n'ignorez certes pas l'histoire du fameux oncle Emile... Enfin la dot était bien mince pour un homme de la position de votre frère. Ne se fait-il pas dans les cent-cinquante livres par mois ?

Madame Chronique-vivante. — Vous avez cent fois raison. Mais il y a tant de mauvaises langues de par le monde. Oh ! comme je déteste ces gens qui s'acharnent à voir du mal partout. Tenez, hier soir, j'ai aperçu Monsieur Untel et Madame Autrètel — des amis à vous, je crois, du reste ?... — seuls en auto sur la route des Pyramides. Eh bien, Dieu ne garde d'en avoir conclu à une intrigue ! Non, je ne suis pas de ces commères. Vous pouvez vous rendre chez Groppi en toute tranquillité... Mais à propos que devient votre frère Adolphe ?

Monsieur Quant-à-soi, heureux de détourner la conversation. — Il se porte fort bien, Madame, je vous remercie. Il est complètement remis de sa crise de foie.

Un apostolat évangélique et moderne On pourrait craindre que ces magnifiques envoies aient fait perdre pied à Jean Missol, ne l'aient « entrainé à un confortable oubli des misères humaines ». Ce serait mal le connaître, lui qui qualifie son apostolat d'« évangélique et moderne ».

Pur disciple de Saint François d'Assises, il a subi pendant la guerre des privations que rendait plus pénibles encore sa santé délabrée, et il les a subies avec le sourire comme on peut s'en rendre compte en lisant l'une des notes intitulées : « Modèles ».

« Gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire. » N'est-ce pas là un message à répandre en ce monde que risque d'affoler la hantise des armements scientifiques ?... Voilà ce que je pensais ce matin d'août à Plombières tandis que le soleil perçait à grand-peine un rideau de nuages. Gaston BERTHEY.

Les activités de l'UNESCO

Le budget de l'UNESCO pour l'année prochaine sera de 8 millions 347.000 dollars, soit 1 million 500.000 dollars de plus que celui de l'année dernière. Cette somme additionnelle est requise pour étendre les activités des départements de l'éducation, des sciences naturelles, des sciences sociales et des communications, de cet organisme.

Le programme de l'année prochaine comprend en outre le développement de la lutte contre les préjudices raciaux. On suggère que ces préjudices raciaux soient définis et analysés par des experts, pour qu'il soit ensuite possible de travailler sur une base saine.

D'autres propositions comprennent la publication de deux brochures sur les systèmes d'éducation et l'utilisation des objets dans l'enseignement, ainsi que les plans pour cinq expositions scientifiques mobiles. Ces expositions seront envoyées en tournée dans les zones insuffisamment développées scientifiquement et seront accompagnées d'experts techniques qualifiés.

Des plans seront également étudiés pour développer l'usage de la radio dans l'éducation, et la création d'un institut international pour la presse et l'information. Des experts en la matière ont déjà été consultés à ce sujet.

En cette dure période plus qu'aucune autre méritoire, les saints demeurent nos modèles ; Au long des siècles leur exemple dresse le noble témoignage qu'il importe de revivre ; Comme eux, meurtris de patience, nous accordons notre faiblesse aux exigences de l'histoire ; Aussi, semblables à ces maîtres en sagesse souveraine que diplôme l'amour unique ; Au coeur de notre rude épreuve, gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire.

« Gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire. » N'est-ce pas là un message à répandre en ce monde que risque d'affoler la hantise des armements scientifiques ?... Voilà ce que je pensais ce matin d'août à Plombières tandis que le soleil perçait à grand-peine un rideau de nuages. Gaston BERTHEY.

Les activités de l'UNESCO

Le budget de l'UNESCO pour l'année prochaine sera de 8 millions 347.000 dollars, soit 1 million 500.000 dollars de plus que celui de l'année dernière. Cette somme additionnelle est requise pour étendre les activités des départements de l'éducation, des sciences naturelles, des sciences sociales et des communications, de cet organisme.

Le programme de l'année prochaine comprend en outre le développement de la lutte contre les préjudices raciaux. On suggère que ces préjudices raciaux soient définis et analysés par des experts, pour qu'il soit ensuite possible de travailler sur une base saine.

D'autres propositions comprennent la publication de deux brochures sur les systèmes d'éducation et l'utilisation des objets dans l'enseignement, ainsi que les plans pour cinq expositions scientifiques mobiles. Ces expositions seront envoyées en tournée dans les zones insuffisamment développées scientifiquement et seront accompagnées d'experts techniques qualifiés.

Des plans seront également étudiés pour développer l'usage de la radio dans l'éducation, et la création d'un institut international pour la presse et l'information. Des experts en la matière ont déjà été consultés à ce sujet.

En cette dure période plus qu'aucune autre méritoire, les saints demeurent nos modèles ; Au long des siècles leur exemple dresse le noble témoignage qu'il importe de revivre ; Comme eux, meurtris de patience, nous accordons notre faiblesse aux exigences de l'histoire ; Aussi, semblables à ces maîtres en sagesse souveraine que diplôme l'amour unique ; Au coeur de notre rude épreuve, gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire.

« Gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire. » N'est-ce pas là un message à répandre en ce monde que risque d'affoler la hantise des armements scientifiques ?... Voilà ce que je pensais ce matin d'août à Plombières tandis que le soleil perçait à grand-peine un rideau de nuages. Gaston BERTHEY.

« Gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire. » N'est-ce pas là un message à répandre en ce monde que risque d'affoler la hantise des armements scientifiques ?... Voilà ce que je pensais ce matin d'août à Plombières tandis que le soleil perçait à grand-peine un rideau de nuages. Gaston BERTHEY.

« Gardons charité, paix et joie d'une âme libre en sa victoire. » N'est-ce pas là un message à répandre en ce monde que risque d'affoler la hantise des armements scientifiques ?... Voilà ce que je pensais ce matin d'août à Plombières tandis que le soleil perçait à grand-peine un rideau de nuages. Gaston BERTHEY.

Pour avoir trop joué au polo et pas assez à la politique

Les Maharajahs de l'Inde LIQUIDENT DANSEUSES ET ELEPHANTS

Sous la rubrique « A vendre », ce reflet de l'histoire, les journaux de l'Inde des grandes villes américaines publient depuis quelques mois de fréquentes annonces libellées comme suit : « Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

Le paysan se dresse un mur plus haut que celui qui gardait le palais : le mur de la Constitution. Et le palais a évolué ; il est devenu école, université, musée, hôpital. Signe de la puissance britannique et de l'omnipotence des maharajahs et des radjahs, chacune soutenant l'autre, le palais ne pouvait disparaître en tant que signe, témoin d'un temps où 30/0 des habitants de l'Inde en possédaient tous les riches territoires et tous les trésors. Gandhi, comme le Pandit Nehru, prêchaient pour que les 97/0 puissent se partager ces richesses et les augmenter, et leurs principes ont servi de base à la Constitution. Mais le « prince », s'il perd ses privilèges, est invité à entrer dans la communauté des citoyens. On lui demande même sa collaboration, car les Hindous ont trop de sagesse pour ne point utiliser les compétences de ceux qui les ont gouvernés pendant des siècles.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

vaux blancs, ni les troupes de fantassins en tuniques rouges et turbans en soie rose, de défilier, pas plus que les porteurs de glaives et de lances. Le dieu, comme le reste, sera nationalisé, voilà tout. Premières victimes de cette décision, danseurs de cordes, chanteurs et danseuses dites « joyeuses », magiciens, clowns, dresseurs d'animaux quittent l'Inde, où les mécènes qui les entretenaient à domicile réduisent leur budget. Les professeurs-entraîneurs de tennis suivent le mouvement de départ, mais ils savent, ceux-là, où aller : on les attend chez les propriétaires des immenses plantations du Brésil, de Colombie, d'Afrique du Sud.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

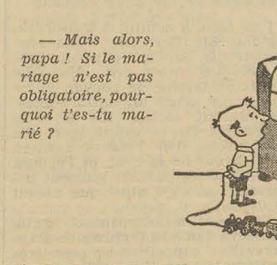
« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

« Urgent : Je me sépare de douze éléphants splendides, de plusieurs couples de poneys de polo et d'un troupeau de joyeux singes des Indes. » Suit l'adresse chiffrée comme une dépêche diplomatique, mais parfaitement transparente aux yeux des impresari de cirques, des milliardaires joueurs de polo, voire des directeurs de jardins zoologiques en veine d'achats.

Enfants terribles



— Mais alors, papa ! Si le mariage n'est pas obligatoire, pourquoi l'es-tu marié ?

Les Sciences DU PROGRES DANS LA LUTTE ANTICANCEREUSE

D'abord, pas de fausse joie. Il n'y a pas de miracle, pas encore. Il n'existe pas de substance qui irrape effectivement la cellule cancéreuse et qui la détruit totalement, et ceci quel que soit le stade du cancer. Mais il y a des progrès et ils sont considérables. Les procédés connus depuis longtemps sont de plus en plus perfectionnés et ils ne sont plus que de simples préliminaires à des procédés nouveaux qui sont en cours d'élaboration.

Ch. Oberling, qui dirige l'institut de recherches sur le cancer, décrit ainsi les tentatives de thérapeutique moderne du cancer : « L'avenir, progrès des méthodes « anticancéreuses » : « la chirurgie permet d'intervenir « plus tôt » par suite des progrès du diagnostic, plus précocement et plus longuement, par suite des progrès de l'anesthésie. On sait maintenant s'attaquer à des régions jusqu'aux « tabous » comme les centres nerveux, les poumons ou l'oesophage. On compte maintenant un grand nombre de guérisons chirurgicales de cancer.

« La « radiothérapie », la « radiumthérapie », soit seules, soit combinées à l'acte chirurgical ont aussi fait des progrès considérables. Il existe des substances toutes nouvelles qu'on appelle des « isotopes radioactifs ». Certains atomes de ces substances sont chargés de rayonnements qui agissent sur les éléments constitutifs de la cellule vivante. Par les isotopes radioactifs on pratique une sorte de radiothérapie par des radionucléides. Ainsi l'« iode radioactif » est employé contre les tumeurs du corps thyroïde, ainsi le « phosphore radioactif » ou radiophosphore est utilisé contre certaines maladies qu'on a pu appeler des cancers du sang.

ne, et bien d'autres dérivés. Il est des laboratoires où systématiquement on étudie toutes les substances capables de freiner le développement des cellules du cancer. Dans les milliers de substances expérimentées, un jour, on trouvera la bonne.

D'autres chercheurs s'appuient sur le principe suivant lequel, un facteur qui provoque une maladie est susceptible de la guérir ou de la prévenir, principe sur lequel est basée l'homéopathie. C'est ainsi qu'on a employé l'uréthane contre les leucémies, alors que ce corps provoque des cancers du poulmon chez la souris.

Bien des procédés ont encore été tentés. Certains ont voulu profiter de la facilité avec laquelle certaines toxines microbiennes provoquent des hémorragies dans le tissu de certaines tumeurs, hémorragies qui arrêteraient le développement du cancer. D'où la « toxine de Coley » utilisée surtout aux U.S.A. et préparée à partir de streptocoques, d'où le produit isolé par Shear à partir du bacille « prodigiosus ». Ces produits n'ont malheureusement qu'une action incertaine et partielle sur le cancer.

De tous côtés parvient l'écho de travaux dirigés contre le cancer. Tentatives avec les sels de plomb, tentatives avec le venin de cobra qui agit surtout contre la douleur ; essais d'infestation de la cellule cancéreuse avec le trypanosome, agent de la maladie du sommeil, attaques du cancer par certains virus... Et ce n'est pas tout, la chimie ne perd pas ses droits.

On travaille sur l'ypérite à l'azote, encore appelée « moutarde à l'azote » sur la colchicine, l'émétine, la podophylline, la stilbamidi-

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie Appartements et chambres avec salle de bain privée Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODÉRÉ Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL: 27460 ALEX.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT Société Anonyme Égyptienne FONDEE EN 1920 Capital L.E. 1.200.000 Réserves L.E. 161.151.439 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 813 Tél. 21847/24599 R.C. 9194 Siège du Caire : 3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1593 Tél. 58558/78381/40300 R.C. 51381

Chronique financière

PAR S. TOROS

LA FAIBLESSE DE LA LIVRE STERLING. — ET LE DOLLAR. — MONNAIE ET PRIX. — EMPRUNTS ET VALEURS-OR. — LES DROITS DE DOUANE. — LES VALEURS DE FILATURE ET DE TISSAGE. — A PROPOS D'INVESTISSEMENTS.

Nous relevions dans notre Chronique Financière du 4 octobre la faiblesse de la livre après la dévaluation. Nous craignons qu'elle ne puisse résister aux courants ad-

verses. Nous communiquons nos appréhensions à nos lecteurs, 15 jours à peine après la dévaluation, en citant tous les facteurs adverses ainsi que les défauts que comportait la méthode adoptée pour cette dévaluation.

En effet, moins d'un mois après avoir été amputée du tiers de sa valeur, la livre sterling se trouve de nouveau en difficulté.

On nous signale que sur de nombreux marchés étrangers, livres ou parallèles, la « livre Crippis » se traite sensiblement au-dessous de sa parité officielle.

C'est ainsi qu'à New-York, la livre dite « transférable » est offerte à 2,55 dollars au lieu de 2,80, taux officiel de change. A Zurich, autre centre financier important, le cours libre de la livre tombe à 11,55 francs suisses contre 12,24 1/2, taux officiel. A Hong-Kong, également, on enregistre une faiblesse de la livre.

Cette perte de confiance dans la devise britannique est attribuée au fait que la dévaluation n'a pas été suivie par des mesures économiques et financières qui s'imposaient pour réduire le train de vie de l'Etat britannique.

Et le Dollar

Le dollar est aussi discuté. Des rumeurs persistent au sujet de l'imminence de la dévaluation du dollar, par rapport à l'or. D'aucuns affirment que cette mesure a été décidée, secrètement, entre l'Angleterre et les Etats-Unis au cours des conversations de Washington.

Et, bien que M. Acheson, ministre américain des Affaires étrangères, ait démenti la possibilité d'une augmentation du prix de l'or, c'est-à-dire d'une dévaluation du dollar, on persiste en Europe, comme d'ailleurs dans de nombreux milieux américains, à considérer cette dévaluation comme pratiquement certaine.

D'après le « Financial Times » de nombreux pays d'Europe convertissent en or leurs réserves-dollars. Pour nous, il ne s'agirait pas d'une éventualité. Il est certain que la dévaluation du dollar, par rapport à l'or, est une mesure qui s'impose. Il s'agit, tout simplement, que les prix mondiaux manifestent quelque tendance à la stabilité.

Monnaie et Prix

Cette faiblesse des monnaies dans le monde entier, fait dire à certains hommes d'affaires, que d'ici quelques années, les prix mondiaux seraient beaucoup plus hauts qu'ils ne le sont aujourd'hui. Cela les inciterait, si des conditions appropriées se trouvaient assurées, à opérer de gros investissements ; ils achèteraient notamment des terres pour augmenter la production, surtout agricole.

Cependant, d'après les banquiers d'Europe, la politique à suivre, dans les années à venir, serait, plutôt, le maintien d'une grande liquidité, les prix mondiaux auraient une plus grande tendance à la baisse.

En d'autres termes, que la perte en change serait largement compensée par la baisse des prix mondiaux. C'est-à-dire que, malgré la baisse des devises et la hausse probable du prix officiel de l'or, le pouvoir d'achat des monnaies serait, à l'avenir, supérieur et l'on pourrait, avec une unité monétaire, acheter plus de produits, plus de biens et plus de titres qu'on ne peut s'en procurer au prix actuel.

Nous penchons, pour notre part, à considérer comme plus probable cette dernière opinion, à moins d'une guerre mondiale ou de complications internationales. Autrement, il est presque certain que nous sommes dans une période de réadaptation et de retour à des prix mondiaux plus bas.

La dernière dévaluation de la livre nous offre une preuve de cette tendance : les cours des valeurs

douane n'étaient pas nécessaire pour diverses raisons :

Le rapport insistait sur les points suivants : La majoration douanière, qui avait été mise en application en 1938 avait suffi à activer la production locale et à diminuer les importations étrangères ! Les importations de filés avaient en effet baissé de 21.915 tonnes en 1937 à 16.958 tonnes en 1938 et à 775 tonnes en 1939.

Avec l'aide du Plan Marshall, la plupart des producteurs européens ont considérablement remplacé les cotons indiens par des cotons américains, ce qui réduit la différence entre les coûts de production entre l'Egypte et l'industrie textile européenne.

L'industrie textile égyptienne devrait surtout être réorganisée au double point de vue technique et administratif.

Cet important problème a soulevé, et très largement, traité

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

la Commission des Droits de Douane sur les cotonnades importées.

Le gouvernement a dû opter pour cette mesure après beaucoup d'hésitation. Il y a eu même intervention d'une haute personnalité économique, pour empêcher cette décision.

Il est à remarquer que le rapport de la commission textile était opposée à cette mesure.

En effet, la commission estimait qu'une majoration des droits de

dans la Chronique Financière de « La Voix de l'Orient ».

On trouvera dans les déclarations de M. Philip Reed, Président de la General Electric et Président de la Chambre de Commerce Internationale, l'opinion exprimée souvent dans nos commentaires, concernant cet important sujet.

Nous avons fait remarquer que la baisse de nos valeurs et la hausse de nos rendements, qui atteignent le 8 pour cent et rejoignent, assez souvent, le dix pour cent, sont un signe inquiétant et dénote le manque de confiance.

Nous assistons en Egypte à une crise d'investissement et même à une période de désinvestissement, qui doit avoir pour corollaire, une sortie de capitaux sous toutes les formes et toutes les nuances.

Cependant que de gros investissements sont en train d'être effectués en Afrique Equatoriale, en Afrique du Sud et en Afrique du Nord, le phénomène opposé apparaît nettement chez nous.

Nous aurons pu, non seulement accroître les investissements en Egypte, mais devenir les banquiers de toutes ces opérations d'investissement qui se pratiquent en Afrique.

Nous avons bien souvent relaté les facteurs psychologiques ainsi que les facteurs institutionnels — lois, décrets et autres dans lesquels notre économie baigne — qui sont la cause de ce phénomène. Nous n'insisterons pas à y revenir et avec

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

Aussi, c'est à un accusé, plein de charme, que nous pensons dès à présent: un accusé qui se présentera devant un jury très nombreux — le public, le monstre aux mille têtes! — pour s'entendre applaudir avec enthousiasme ou condamner sans pitié. Mais, au fait, sont-ils nombreux — ceux qui auront le droit, c'est à dire la compétence, de juger cet enfant-prodige? Ou tout autre chef d'orchestre? ... Car chez nous, comme ailleurs, nul n'ose parler de médecine ou de droit alors que tous croient pouvoir parler théâtre, musique, peinture!

Il appartient aux musiciens, ou à ceux qui ont une familiarité avec l'art des sons, d'exprimer une opinion sur Ferruccio Burco. Les autres, qui ne demandent à un orchestre et à son chef que de leur verser des belles mélodies comme

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

Aussi, c'est à un accusé, plein de charme, que nous pensons dès à présent: un accusé qui se présentera devant un jury très nombreux — le public, le monstre aux mille têtes! — pour s'entendre applaudir avec enthousiasme ou condamner sans pitié. Mais, au fait, sont-ils nombreux — ceux qui auront le droit, c'est à dire la compétence, de juger cet enfant-prodige? Ou tout autre chef d'orchestre? ... Car chez nous, comme ailleurs, nul n'ose parler de médecine ou de droit alors que tous croient pouvoir parler théâtre, musique, peinture!

Il appartient aux musiciens, ou à ceux qui ont une familiarité avec l'art des sons, d'exprimer une opinion sur Ferruccio Burco. Les autres, qui ne demandent à un orchestre et à son chef que de leur verser des belles mélodies comme

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

Aussi, c'est à un accusé, plein de charme, que nous pensons dès à présent: un accusé qui se présentera devant un jury très nombreux — le public, le monstre aux mille têtes! — pour s'entendre applaudir avec enthousiasme ou condamner sans pitié. Mais, au fait, sont-ils nombreux — ceux qui auront le droit, c'est à dire la compétence, de juger cet enfant-prodige? Ou tout autre chef d'orchestre? ... Car chez nous, comme ailleurs, nul n'ose parler de médecine ou de droit alors que tous croient pouvoir parler théâtre, musique, peinture!

Il appartient aux musiciens, ou à ceux qui ont une familiarité avec l'art des sons, d'exprimer une opinion sur Ferruccio Burco. Les autres, qui ne demandent à un orchestre et à son chef que de leur verser des belles mélodies comme

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

Aussi, c'est à un accusé, plein de charme, que nous pensons dès à présent: un accusé qui se présentera devant un jury très nombreux — le public, le monstre aux mille têtes! — pour s'entendre applaudir avec enthousiasme ou condamner sans pitié. Mais, au fait, sont-ils nombreux — ceux qui auront le droit, c'est à dire la compétence, de juger cet enfant-prodige? Ou tout autre chef d'orchestre? ... Car chez nous, comme ailleurs, nul n'ose parler de médecine ou de droit alors que tous croient pouvoir parler théâtre, musique, peinture!

Il appartient aux musiciens, ou à ceux qui ont une familiarité avec l'art des sons, d'exprimer une opinion sur Ferruccio Burco. Les autres, qui ne demandent à un orchestre et à son chef que de leur verser des belles mélodies comme

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

Aussi, c'est à un accusé, plein de charme, que nous pensons dès à présent: un accusé qui se présentera devant un jury très nombreux — le public, le monstre aux mille têtes! — pour s'entendre applaudir avec enthousiasme ou condamner sans pitié. Mais, au fait, sont-ils nombreux — ceux qui auront le droit, c'est à dire la compétence, de juger cet enfant-prodige? Ou tout autre chef d'orchestre? ... Car chez nous, comme ailleurs, nul n'ose parler de médecine ou de droit alors que tous croient pouvoir parler théâtre, musique, peinture!

Il appartient aux musiciens, ou à ceux qui ont une familiarité avec l'art des sons, d'exprimer une opinion sur Ferruccio Burco. Les autres, qui ne demandent à un orchestre et à son chef que de leur verser des belles mélodies comme

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

Aussi, c'est à un accusé, plein de charme, que nous pensons dès à présent: un accusé qui se présentera devant un jury très nombreux — le public, le monstre aux mille têtes! — pour s'entendre applaudir avec enthousiasme ou condamner sans pitié. Mais, au fait, sont-ils nombreux — ceux qui auront le droit, c'est à dire la compétence, de juger cet enfant-prodige? Ou tout autre chef d'orchestre? ... Car chez nous, comme ailleurs, nul n'ose parler de médecine ou de droit alors que tous croient pouvoir parler théâtre, musique, peinture!

Il appartient aux musiciens, ou à ceux qui ont une familiarité avec l'art des sons, d'exprimer une opinion sur Ferruccio Burco. Les autres, qui ne demandent à un orchestre et à son chef que de leur verser des belles mélodies comme

ce bel enfant qui a le courage d'affronter cette masse dangereuse qu'est un orchestre pour le conduire, travers des océans de notes, jusqu'à l'accord final; on a si souvent dit, ces jours derniers, qu'il est un génie et qu'il ne l'est pas; qu'il connaît la musique et qu'il ne la connaît pas; on a créé une telle confusion autour de lui que le concert en question aura, avant tout, un gros succès de curiosité.

MUSIQUE

Peut-on être chef d'orchestre à l'âge de dix ans ?

Ferruccio Burco nous le dira samedi prochain, à l'Ewart Memorial Hall

Enfin! Samedi prochain, à 9 h. p.m., à l'Ewart Memorial Hall, Ferruccio Burco, le chef d'orchestre en miniature, dirigera son premier concert symphonique et le public de la Capitale sera là pour voir (et entendre) « de quoi il s'agit »... On a tellement jase sur

on verse une liqueur précieuse dans un gobelet, n'ont qu'à prendre le plus possible de plaisir, sans se soucier si Ferruccio est un démon, un fakir ou un hypnotiseur.

Néanmoins, désireux de faciliter ce « plaisir », nous nous sommes livrés à une petite enquête auprès des membres de l'orchestre pour en connaître l'opinion. Eh bien! les réponses ont été, toutes, favorables, très favorables. En résumant ces opinions, dont l'indépendance est garantie par l'anonymat même qui les couvre, nous pouvons assurer que Ferruccio Burco connaît la musique, qu'il déchiffre fort aisément les partitions, qu'il suit les répétitions avec clairvoyance et qu'il a l'intuition des couleurs et des nuances.

Il est d'ailleurs très doué, car il a une mémoire étonnante, car se même temps que le sens du rythme. Grâce à ces qualités, Ferruccio Burco dirige tout un programme avec autant d'énergie que d'élégance. Son mérite est grand, car se trouvant en présence d'une orchestre de fortune, ayant affaire à des musiciens qui ne jouent, toute l'année, que dans le jazz, il réussit tout de même à se faire comprendre et, partant, à obtenir ce qu'il demande.

Il ne faut pas oublier, d'autre part, que Ferruccio n'a que dix ans et qu'il ignore tout de la vie sentimentale et des joies et des souffrances qui en découlent. C'est le côté négatif de son art. D'ici quatre ou cinq années, lorsque la vie aura commencé à le pétrir, Ferruccio saura sans doute ajouter à sa baguette l'étincelle qui anime l'interprétation des morceaux figurant au programme. Actuellement, c'est le « lecteur » de partitions qu'il faut admirer et cet effort prodigieux de mémoire qui lui permet, dirigeant par cœur, de conduire tout un orchestre, le long d'œuvres dont l'écriture demeure hérissée de difficultés même pour des musiciens adultes.

Ferruccio Burco représente le meilleur des qualités intellectuelles humaines qui, à cause de son âge, ne sont que des fleurs. La saison des fruits ne tardera pas à venir.

Cela dit, le concert de samedi prochain s'annonce comme un événement où la sève d'un talent naissant, et déjà robuste, s'alliera aux sortilèges que la nature dispense à ses élus.

Il n'est point faux que, parfois, les fées assistent à la naissance de certains enfants!

PANGLOSS

Pour une meilleure hygiène en Egypte et en Turquie

L'effort général pour l'amélioration des méthodes d'hygiène dans le Moyen Orient et spécialement en Turquie et en Egypte, devrait être accompagné, pour ce qui concerne l'exploitation des laiteries d'un article spécial qui vient d'être lancé sur le marché par une firme britannique.

Il s'agit d'un sceau en acier inoxydable, poli par dehors et par dedans comme un miroir. Ce sceau composé d'une seule pièce offre un intérêt particulier aux fermiers. L'absence de joints permet un nettoyage rapide à l'eau chaude et au savon et ne requiert pas d'autres détersifs.

Alain VERNEY.

La chaire de journalisme à l'Université Américaine

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

Au bal de l'Egypte-Europe

Samedi dernier, une surprise nous était réservée, mais combien agréable. Au cours du bal hebdomadaire que donnait l'Association Egypte-Europe et à la demande générale, les membres de la Troupe « Les Burlesques » nous présentèrent des spécimens de la représentation de Gala qu'ils donneront à l'Ewart Memorial Hall le 3 Novembre prochain, sous les auspices de l'Association.

Une salve d'applaudissements salua les acteurs qui ne manquaient pas de verve et d'humour. Il nous suffit de dire que même les plus sérieux ne purent étouffer un rire franc et bien mérité.

Bon succès à cette troupe naissante, et en avant.

Nos dernières nouvelles locales

LE PROJET DE LOI SUR L'ASSURANCE SOCIALE

Le Bureau International du Travail a informé le Ministère des Affaires Sociales qu'une délégation d'experts internationaux arrivera en Egypte le 15 novembre prochain, pour collaborer aux études relatives à la nouvelle législation sur les assurances sociales, dont le gouvernement égyptien entend l'élaboration.

Une commission composée de hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires Sociales procédera à une étude préliminaire de la question. Les principaux sujets de son étude sont :

a) application des assurances sociales aux ouvriers agricoles et notamment aux ouvriers égyptiens.

b) son application aux fonctionnaires et employés bénéficiant du régime de la caisse de prévoyance.

c) majoration de la cotisation et du montant de la retraite.

d) protection des infirmes et des ouvriers en cas de vieillesse.

ENCYCLOPEDIE HISTORIQUE

La Société Royale d'Etudes Historiques entreprend la publication d'une grande encyclopédie historique en dix volumes à l'occasion du centenaire du décès du Grand Mohamed Aly. Cette encyclopédie, dont l'introduction sera écrite par S.E. Mohamed Chafik Ghazal bey, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Instruction Publique, traitera du Soudan, de l'Agriculture, de l'économie politique, de l'Instruction et de divers autres sujets se rapportant à l'époque de Mohamed Aly.

Échos des Sports

NOS MEILLEURES FELICITATIONS A S.S. LE NABIL ABBAS HALIM

La Ligue Nationale de Football

LA VICTOIRE D'ABDEL KERIM SUR LE CHAMPION DES TROUPES BRITANNIQUES — LE NATIONAL S.C. REMPORTE UNE VICTOIRE SUR L'UNION RECREATIVE D'ALEXANDRIE BAT L'OLYMPIQUE D'ALEXANDRIE.

S.S. le Nabil Abbas Halim vient de grouper les athlètes et leur a formé, avant leur départ en Grèce une Fédération ad hoc. Ce groupement, présidé par S.S. le Nabil Abbas Halim sera entraîné par des entraîneurs égyptiens sortant de l'école des Coachs affiliée au Comité olympique égyptien et remplacera les anciens entraîneurs étrangers. Voilà encore un terrain que vient d'envahir l'égyptianisme, et nous espérons un bon résultat; car nos athlètes mis entre de bonnes mains donneront, sans doute, un très bon résultat qui relèvera la renommée de l'Egypte parmi les autres nations.

UN COMITE DE RECEPTION DES CHAMPIONS DE RETOUR EN EGYPTE

Un Comité a été composé de L.E.E. Fouad Charine pacha, Gouverneur du Caire, Mohamed Hussein pacha, Secrétaire Général du Comité National des Sports, Fekih Hassan Hosni El Zeidi pacha, Trésorier du Comité Olympique, Foyek bey Khayri, Président de la Fédération de Lutte et Mr. Ahmad el Demerdache Touni, Secrétaire Général-Adjoint du Comité Olympique qui fut choisi Secrétaire du dit Comité. Zeidi pacha a été nommé Trésorier de ce Comité.

Ce Comité aura pour mission de recevoir les différentes délégations dans le but de donner une réception en l'honneur de nos champions mondiaux de poids lourds et nos vainqueurs de la Manche.

Il n'est d'aucun doute que ce Comité, avec sa formation actuelle, aura une confiance absolue de la part de toute la nation désireuse de féter le retour de ceux qui relèveront le nom de notre patrie.

Le Comité nous communique que toute donation devra être envoyée au nom de son Trésorier auprès du Comité National des Sports, 13, Rue Kasr el Nil au Caire.

FOOTBALL

L.E.S.R. battu sur son propre terrain

La seconde semaine du tournoi général de Football commença vendredi dernier par un match entre le National et l'E.S.R. sur le terrain du dernier et qui se termina par une victoire du National par 2/0.

L'Helénique d'Alexandrie remporte une victoire sur l'Amalida

L'Helénique d'Alexandrie vient de battre l'Amalida par 1/0.

L'Arseal v. Al Misri de Port-Saïd

Le seul match au Caire, dimanche dernier entre l'Arseal et Al Misri se clôture par une victoire des Cairotes 2/0.

Il est à noter que les deux équipes firent de leur mieux.

NATATION

Hier commença, sous le haut patronage de S.M. le Roi, à la piscine du Ministère de l'Instruction Publique à Guézirah un tournoi de natation.

Ce tournoi continuera jusqu'au 22 courant.

PETITES ANNONCES

MOTOCYCLETTES B.S.A. en état de neuf, dernier modèle, prix d'occasion L.E. 60. Téléphoneur au 53784.

A vendre aux enchères le mardi, 11 octobre 1949, à 11 h. a.m. en l'Etude de M^{re} Pardo, 30, Rue Fouad Ier (Tél. 54378) selon cahier des charges communicable, une villa deux étages et jardin, sise à Hélopolis, 14, Rue Amin Mansour (environs Ciné ROXY). Mise à prix : L.E. 2.500 outre les frais.

M. Louis H. Edmondson est récemment arrivé des Etats-Unis pour assumer ses fonctions de Président du Département de Journalisme de l'Université Américaine du Caire.

M. Edmondson possède ses diplômes de « Bachelor of Journalism » et de « Master of Arts » (en journalisme) que l'excellente Ecole de Journalisme de l'Université de Missour lui a décernés. Il a également suivi des cours préparatoires à l'Université Duke.

A part sa collaboration à plusieurs journaux américains, le Président Edmondson a acquis son expérience dans l'enseignement auprès de l'Université de Géorgie et de l'Université de la Caroline du Nord. Tout récemment encore, il fut Directeur des Affaires Publiques d'un projet spécial pour le Département des Forêts de l'Etat de Géorgie.

Grand Concours!

Vous êtes cordialement invité au rendez-vous

Chez les Burlesques ?

„ „ Fous ?

„ „ Acrobates ?

Un seul de ses trois rendez-vous aura lieu le jeudi, 3 Novembre 1949. Devinez lequel et envoyez-nous vos réponses à « La Voix de l'Orient » en y joignant P.T. 1 en timbres poste.

1er Prix : 1 caisse de Savon STANDARD.

2ème Prix : 1 caisse de Savon COMPLEX.

3ème Prix : 1 caisse de Savon COUPEE.

offerts par The Kafr El Zayat Cotton Co.

BON DE PARTICIPATION

Nom

Adresse

Solution

Dévaluation et pétrole

La dévaluation de la livre s'est révélée le meilleur de tous les agents britanniques dans certains pays du Moyen-Orient. La Grande-Bretagne y gagne sur tous les tableaux si l'on admet que son principal objectif est de créer, malgré l'Egypte, l'Arabie Saoudite et le Liban, un royaume du « Croissant Fertile », unissant l'Irak, la Syrie et la Transjordanie.

L'Egypte, qui venait de faire connaître par écrit aux autres Etats de la Ligue Arabe son opposition au projet anglais de Grande Syrie, se voit soudain forcée de se montrer plus docile en raison de la dépréciation de 30/0 de sa propre monnaie : elle survient juste avant la signature de ses contrats annuels de vente de coton, qui sont dépréciés d'autant alors qu'il représentent Lst. 113.000.000 sur les 140.000.000 de ses exportations annuelles. Cette baisse de valeur, s'ajoutant à la ruine de la récolte par des vers, va obliger le Caire à renoncer aux dépenses de Lst. 50 millions prévues pour faire de l'armée égyptienne une force aussi importante que la Légion Arabe d'Abdallah.

Le nouveau gouvernement syrien, partisan de la Grande Syrie et très anglophile, depuis l'assassinat du Colonel El Zaim, profite de la dévaluation. Il invoque le traité conclu entre El Zaim et le Quai d'Orsay par lequel la France doit soutenir la monnaie syrienne. La dévaluation européenne lui donne droit à un nouvel afflux de capitaux, qu'elle à dévaluer à Damas dans quelques mois, le tour étant joué.

Mais tout ce que l'Angleterre a gagné dans le Proche-Orient, grâce à la grande manipulation monétaire du 12 septembre, elle le perd en Iran. Admirablement conseillé par ses experts américains, dont le moindre n'est pas M. Thornsberg, le champion d'Overseas Consulting Inc., le gouvernement n'a pas dévalué le réal, qui garde son ancienne parité par rapport au dollar. D'où deux conséquences pour la Compagnie anglo-irlandaise : les royalties payées au Shah de Perse sur l'extraction du pétrole étant calculées sur le taux-or de la livre, elles coûteront annuellement à l'« Anglo-Iranian » Lst.

Pensée Cinématographique

Le film de vie relève de l'art dramatique quand il comporte une action prise à même la vie avec la faune et la flore du milieu.

Jean Benoit-LEVY.

Quoi de mieux que le CINÉMA

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

présenté par

NADAVE

LA MATERNITE A L'ECRAN CINEMA ET ROMAN POLICIER

Aujourd'hui, à Hollywood, on peut être glamour-girl...

UN des événements les plus marquants qui soit survenu dans le monde cinématographique dernièrement...

na une interprétation si réussie qu'elle parvint à dominer celle de l'héroïne du film.

« Lettres d'une inconnue » nous montre Joan Fontaine dans le rôle le plus romantique et émouvant de sa carrière...

Trop longtemps, la mère à l'écran a eu la figure d'une créature triste, à cheveux gris, aux mains rougies par les besognes du ménage...

Bien plus vraisemblable et plus sympathique était la figure de mère qu'elle présentait dans « Misses Miniver »...

La carrière de Joan Crawford prit un nouvel essor lorsque l'actrice se décida à personnifier une mère d'âge mûr.

De toute sa carrière, Mary Astor n'excella jamais autant que dans le rôle de « Cinthia » dans lequel elle jouait le rôle de la mère de Elizabeth Taylor...



Jean-pierre Aumont, Maria Montez et bébé.

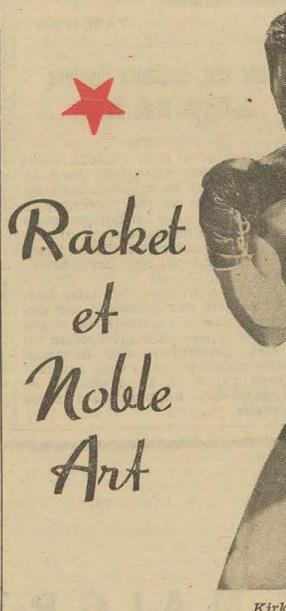
...et mère à la fois

pour terminer Shirley Temple sont mères toutes trois.

La reine des reines, Marlène Dietrich, est non seulement mère, mais encore grand mère.

séduisante après Hélène de Troie, on en vient à se dire que même lorsque son petit-fils ira à l'université...

Racket et Noble Art



Kirk Douglas, nouvelle étoile

Dans les Salles obscures

- LE CAIRE: CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné... EN PLEIN AIR: BROADWAY — Choubrah — IMPERFECT LADY...

L'histoire que raconte Bud Abbott

Le domestique de Mrs. Cristillo avait été, durant trois mois, à son service lorsqu'elle déclara à sa patronne qu'elle allait le quitter.

Une tradition qui continue

John Barrymore Jr., fils du célèbre John Barrymore et de Dolores Costello a signé un contrat pour tourner son premier film.

Ramon Novarro n'a pas vieilli

Quel est son secret pour rester toujours jeune ? Quelques minutes à peine suffisent au département de modes de la M.G.M. pour prendre les mesures de Ramon Novarro...

Autour des Studios

Après 20 ans d'une brillante carrière, Gary Cooper pense sérieusement à abandonner l'écran. Il a déclaré dernièrement à amis et journalistes qu'il ne tournera plus qu'un seul film par an...



Sherlock Holmes et Dr. Watson, deux caractères populaires des romans de Conan Doyle.

centre, le cœur d'un film policier. Mais vient le roman.

Ce fut peut-être la mort du cinéma pur, mais ce fut aussi la naissance du film d'énigme.

Tout justement, avec Simonon, le film policier allait connaître une nouvelle tentation : le film d'atmosphère.

Pourquoi me suis-je tournée vers le vaudeville

Margaret Lockwood raconte son expérience de la transition du cinéma au vaudeville.



Margaret Lockwood, comédienne

SABETH OF AUSTRIA est la vie tragique de cette Habsbourg qui reçut la mort des mains d'un fanatique assassin.

Là, la poésie trouble qui entoure le criminel devient la justification du film.

Nous avons tracé très brièvement un historique du film policier.

Nous avons précisé que le roman d'énigme était, en fin de compte, la résolution d'un problème quasi mathématique.

Le film policier est partagé entre trois tentations : le film d'atmosphère, le film d'énigme, n'a pas à achever son destin.

Peut-être, en second, que l'énigme policière et sa solution restent rebelles à la transposition en images.

Enfin qu'en garde au cœur le pauvre espoir qu'un jour un metteur en scène tentera pourtant la partie de l'intelligence.

Quoi qu'il en soit, on doit au film policier, tel que nous le connaissons, de belles réussites cinématographiques.

Ce changement ne fut pas uniquement mon désir. Aucune actrice ne peut ignorer les sentiments du public qui me demandait d'apparaître dans un rôle moins dramatique.

Le producteur Maurice Jacquin, le metteur en scène Max de Vaucorbeil et l'opérateur Picon-Borel sont de retour de Haïti où ils avaient été envoyés en mission spéciale.

Ces documentaires seront agrémentés d'une musique purement locale, composée essentiellement de chants et des airs de danses populaires de Haïti.

Le Festival de l'Empire Britannique aura lieu en 1951.

A cette occasion, on présentera un film sur la Grande Exposition qui eut lieu il y a cent ans à Hyde Park.

Tous les principaux acteurs anglais, producteurs, metteurs en scène etc., participeront à ce film.

Carol Reed, Emeric Pressburger, Michael Powell, Frank Launder, Sydney Gilliat et Alexander Korda s'y sont déjà inscrits.